



**ICRML**

Institut canadien  
de recherche  
sur les minorités  
linguistiques

**CIRLM**

Canadian Institute  
for Research  
on Linguistic  
Minorities

# Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

Mise à jour : Recensement de 2011

Rapport de recherche préparé par

**Josée Guignard Noël**

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

**Éric Forgues**

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

**Rodrigue Landry**

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

Mai 2014



**Qui sont les francophones ?**  
**Analyse de définitions**  
**selon les variables du recensement**  
**Mise à jour : Recensement de 2011**



# Qui sont les francophones ?

## Analyse de définitions

### selon les variables du recensement

#### Mise à jour : Recensement de 2011

Rapport de recherche préparé par

**Josée Guignard Noël**

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

**Éric Forgues**

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques

**Rodrigue Landry**

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques



**ICRML**

Institut canadien  
de recherche  
sur les minorités  
linguistiques

**CIRLM**

Canadian Institute  
for Research  
on Linguistic  
Minorities

Moncton (Nouveau-Brunswick)

Mai 2014

ISBN : 978-1-926730-32-5

© **Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/**

**Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities**

Pavillon Léopold-Taillon, pièce 410

Université de Moncton, Campus de Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9

Téléphone : 506 858-4669 Télécopieur : 506 858-4123

Site Web : [www.icrml.ca](http://www.icrml.ca)

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2014

---

## Tables des matières

Liste des tableaux.....	8
Avant-propos.....	9
1. Introduction.....	10
2. Objectif.....	11
3. Description des variables linguistiques.....	11
4. Méthodes définitoires des francophones.....	13
4.1. Langue maternelle.....	13
4.2. Connaissances des langues officielles.....	16
4.3. Langue parlée à la maison.....	19
4.3.1. Langue parlée le plus souvent à la maison.....	19
4.3.2. Langue parlée au moins régulièrement à la maison.....	22
4.4. Première langue officielle parlée.....	25
4.5. Langue parlée au travail.....	28
4.5.1. Langue parlée le plus souvent au travail.....	28
4.5.2. Langue parlée au moins régulièrement au travail.....	31
5. Définitions fondées sur des combinaisons et des croisements de variables.....	34
5.1. Langue maternelle et connaissance des langues officielles.....	34
5.2. Langue maternelle et langue parlée à la maison.....	38
5.2.1. Langue maternelle (francophones) et langue parlée le plus souvent à la maison.....	38
5.2.2. Langue maternelle (francophones) et langue parlée au moins régulièrement à la maison.....	40
5.2.3. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée le plus souvent à la maison.....	44
5.2.4. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée au moins régulièrement à la maison.....	47
5.3. Connaissance des langues officielles et langue maternelle.....	49
5.4. Langue maternelle et connaissance des langues officielles.....	52
5.5. Langue maternelle et première langue officielle parlée.....	56
6. Discussion.....	59
Annexe A : Première langue officielle parlée.....	62
Références.....	63



---

## Liste des tableaux

Tableau 1. Population selon la langue maternelle française, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	15
Tableau 2. Population selon la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	18
Tableau 3. Population parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	21
Tableau 4. Population parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	24
Tableau 5. Population ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	27
Tableau 6. Population parlant le français le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	30
Tableau 7. Population parlant le français au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	33
Tableau 8. Population de langue maternelle française connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	36
Tableau 9. Population de langue maternelle française parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	39
Tableau 10. Population de langue maternelle française parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	42
Tableau 11. Population selon la langue maternelle française et parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	45
Tableau 12. Population selon la langue maternelle française et parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	48
Tableau 13. Population selon la langue maternelle française et la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	51
Tableau 14. Population selon la langue maternelle française et connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	54
Tableau 15. Population selon la langue maternelle française et ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011 .....	57





---

## Avant-propos

Le présent document est une mise à jour du rapport *Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement* publié en 2009 (Forgues, Landry et Boudreau, 2009) qui avait été produit à la demande du Consortium national de formation en santé (CNFS)<sup>1</sup>.

Cette nouvelle version du rapport a été réalisée à partir des données du dernier recensement de Statistique Canada (2011a).

---

<sup>1</sup> Le premier rapport a été produit en 2006 (Forgues et Landry, 2006).



## 1. Introduction

Quand il s'agit d'étudier les francophones vivant en situation minoritaire, les chercheurs ou les organismes œuvrant dans la francophonie se demandent souvent quelle définition d'un francophone est la plus pertinente selon les variables linguistiques utilisées par Statistique Canada. Simple en apparence, cette question en soulève d'autres qui ont des conséquences directes non seulement sur la recherche, mais aussi sur les politiques publiques qui s'appuient sur des données linguistiques.

L'actualité de cette question renvoie aux diverses répercussions politiques et organisationnelles qu'engendre le nombre de francophones que prennent en compte les politiques publiques et les organismes chargés d'offrir des services aux francophones. Au Canada, pour respecter la section de la *Loi sur les langues officielles* qui porte sur les communications avec le public et la prestation des services, on estime la population de la minorité francophone ou anglophone selon la première langue officielle parlée (Gouvernement du Canada). En 2011, les données ont montré que la population de la minorité francophone a diminué, ce qui a eu pour effet d'inquiéter les associations porte-paroles des francophones à travers le pays, particulièrement parce que le gouvernement se base sur ces chiffres pour déterminer la langue de l'offre des services (Francopresse, 2014). Au Manitoba, la Société franco-manitobaine (porte-parole des francophones de cette province), se questionne quant à la définition d'un francophone pour justifier l'accès à des

services dans les deux langues officielles, dont le français (Francopresse, 2014). En Ontario, le gouvernement annonçait le 4 juin 2009 qu'il adoptait une nouvelle définition du francophone, allant au-delà de celle qui se fonde sur la langue maternelle. Visant à intégrer les nouveaux arrivants francophones, la nouvelle définition adoptée par le gouvernement ontarien englobe les personnes « dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ont une bonne connaissance du français comme langue officielle et qui utilisent le français à la maison, ce qui comprend un grand nombre de nouveaux arrivants en Ontario » (Gouvernement de l'Ontario, 2009). Définition plus large que l'ancienne, elle a pour effet de faire passer la proportion de francophones en Ontario de 4,4 à 4,8 %. À Toronto, l'augmentation est de 42 %, tandis qu'à Ottawa, elle est de 10 %, ce qui fait aussitôt apparaître l'incidence que peut avoir la définition des francophones, notamment sur l'organisation des services.

Deux définitions courantes permettent de définir la population francophone du Canada. La première comptabilise le nombre de personnes dont la langue maternelle est le français, c'est-à-dire la première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise au moment du recensement. La seconde utilise une variable dérivée à partir des données portant sur la connaissance des deux langues officielles (CLO), la langue maternelle et la langue la plus souvent parlée à la maison. C'est la définition dite de la première langue officielle parlée (PLOP).

Tout en reconnaissant que la définition du francophone s'avère un processus identitaire complexe difficilement saisissable, nous nous proposons de présenter quelques définitions statistiques possibles du francophone en prenant en considération les variables linguistiques que l'on trouve dans les recensements de Statistique Canada. Sur la base de cette présentation, nous soumettons à la réflexion ces définitions afin de retenir les plus pertinentes, sachant que les divers contextes de recherche et d'intervention peuvent influencer sur ce choix des définitions. Les autorités gouvernementales pourront s'en inspirer pour mettre en place, sur leur fondement, des politiques publiques et créer des services destinés à cette population. Ce rapport pourra également susciter la réflexion chez les chercheurs voulons définir un francophone vivant en situation minoritaire dans leur projet de recherche.

## 2. Objectif

La première version du rapport, publiée en 2006, découle d'une préoccupation qui avait été exprimée au Consortium national de formation en santé (CNFS) et à plusieurs chercheurs concernant la façon de définir les francophones vivant en situation minoritaire et, conséquemment, de quantifier leur poids démographique à des fins de recherche et d'interventions en matière de santé. Saisie de cette difficulté, la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire a recommandé qu'on entame un processus d'examen de la question.

L'objectif du premier rapport et de ses mises à jour (2009 et 2014) vise à éclairer et à alimenter la réflexion sur les méthodes de

définition statistique d'un francophone vivant en situation minoritaire employés dans les vastes enquêtes ainsi que dans les services et les organismes, puis à présenter différents procédés et leurs conséquences de sorte à être en mesure de proposer des solutions. Ces procédés techniques ont été soumis en 2006 à un groupe d'experts provenant de divers secteurs et partenaires intéressés aux questions relatives à la santé des francophones vivant en situation minoritaire, dont Statistique Canada, Santé Canada, le Commissariat aux langues officielles, le CNFS, la Société Santé en français (SSF), la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) et Patrimoine canadien. Sur recommandation de la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire, le CNFS et la SSF ont adopté le document et assuré sa diffusion.

## 3. Description des variables linguistiques

Pour mener à bien la réflexion sur le choix des variables linguistiques qu'il conviendrait de privilégier en vue de définir statistiquement le francophone, il importe d'abord de prendre connaissance des variables utilisées par Statistique Canada aux fins du recensement ou dans ses enquêtes statistiques.

**Langue maternelle** : Première langue apprise à la maison dans l'enfance et encore comprise par le recensé au moment du recensement.

**Langue parlée à la maison** : Langue que le recensé parlait le plus souvent à la maison ou de façon régulière au moment du



recensement.<sup>2</sup> La langue parlée régulièrement à la maison a été mesurée pour la première fois au recensement de 2001.

**Connaissance des langues officielles :** Indique si le recensé peut soutenir une conversation en français seulement, en anglais seulement, en français et en anglais, ou dans aucune des deux langues officielles du Canada.

**Langue de travail :** Cette question a trait à la langue la plus souvent parlée au travail par le recensé au moment du recensement<sup>3</sup>. Des données sur les autres langues utilisées au travail de façon régulière ont aussi été recueillies. La variable porte sur la population active (personnes de 15 ans et plus sur le marché du travail). La langue de travail a été mesurée pour la première fois au recensement de 2001.

Jusqu'en 2006, les variables linguistiques mentionnées précédemment ont été recueillies dans les deux questionnaires du recensement quinquennal à l'échelle nationale par Statistique Canada. Le premier, abrégé, contient des questions posées à toute la population canadienne (100 % des ménages), dont celle concernant la langue maternelle. Les autres variables linguistiques ont été recueillies dans le second questionnaire, celui détaillé<sup>4</sup>, et sont

---

<sup>2</sup> Il existe aussi la langue parlée au moins régulièrement à la maison qui est une variable construite faisant l'addition de la langue parlée le plus souvent à la maison et de la langue parlée régulièrement à la maison.

<sup>3</sup> Il existe aussi la langue parlée au moins régulièrement au travail qui est une variable construite faisant l'addition de la langue parlée le plus souvent au travail et régulièrement au travail.

<sup>4</sup> Appelé l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) qui n'était pas obligatoire en 2011.

mesurées à partir de questions posées à un échantillon des ménages canadiens<sup>5</sup>. En ce qui concerne les données du présent rapport, la langue parlée à la maison et la connaissance des langues officielles sont deux variables qui ont été recueillies à partir du questionnaire détaillé en 2001 et 2006 et dans le questionnaire abrégé en 2011. D'ailleurs, en 2011, le gouvernement fédéral a introduit ces deux variables linguistiques dans le questionnaire abrégé.

**Première langue officielle parlée :** Comme nous l'avons vu précédemment, il s'agit d'une variable construite à partir de la connaissance des langues officielles, de la langue maternelle et de la langue parlée le plus souvent à la maison. Se reporter à l'annexe A pour la description que donne Statistique Canada de la construction de cette variable.

Suivant cette combinaison de variables, on définit un francophone (Statistique Canada),

- 1) si la CLO d'une personne est le français, sa PLOP est le français;
- 2) si la CLO d'une personne est le français et l'anglais et que le français est sa langue maternelle (avec ou sans langue non officielle), sa PLOP est le français;
- 3) si la CLO et la langue maternelle d'une personne est le français et l'anglais et que le français est la langue la plus souvent parlée à la maison (avec ou sans une langue non officielle), sa PLOP est le français.

---

<sup>5</sup> Lorsqu'il était obligatoire, le questionnaire était envoyé à 20 % de la population. En 2011, le questionnaire a été envoyé à 30 % de la population. Le taux de réponse a été de 68,6 %.

4) si la personne n'a ni le français ni l'anglais comme CLO et comme langue maternelle, mais que le français est la langue la plus souvent parlée à la maison (avec ou sans une langue non officielle), sa PLOP est le français. Selon cette méthode, les personnes qui parlent les deux langues officielles le plus souvent à la maison sont rangées dans la troisième catégorie 3) français et anglais de la PLOP. La personne qui ne connaît aucune des langues officielles et dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle est rangée dans la quatrième catégorie 4) aucune.

## 4. Méthodes définitoires des francophones

Voici des définitions possibles des francophones selon les variables linguistiques utilisées dans le recensement et les enquêtes de Statistique Canada. Nous soulignerons les principaux avantages et désavantages de chaque définition.

Il est à noter qu'il faut faire preuve d'une certaine prudence quand vient le temps de comparer et d'interpréter les données linguistiques du recensement de 2011 et celles des recensements antérieurs. Selon Statistique Canada (2011f), la situation linguistique de 2006 à 2011 doit être analysée en tenant compte des modifications importantes qui ont été apportées entre les deux recensements. Ils constatent que les changements observés proviennent surtout du positionnement des questions dans le questionnaire abrégé et du contexte linguistique de la période du recensement. Statistique Canada a constaté

que la population canadienne a répondu de façon différente aux questions sur la langue maternelle et les langues parlées à la maison. « Ceux-ci semblent en effet avoir été moins portés que dans les questionnaires détaillés des recensements antérieurs à déclarer une langue autre que le français ou l'anglais comme seule langue maternelle, et plus enclins à déclarer plus d'une langue maternelle et plus d'une langue d'usage à la maison. » (Statistique Canada, 2011f : 5)<sup>6</sup>. Il y a donc plus de réponses multiples en 2011 qu'en 2006. Il ne semble toutefois pas avoir de changements pour les résultats entre les deux recensements pour ce qui est de la connaissance des langues officielles.

### 4.1. Langue maternelle

Tel que précisé dans l'introduction, la langue maternelle est une variable largement employée pour identifier les francophones.

#### Avantage

- La variable permet de regrouper non seulement les personnes qui ont appris le français comme première langue, mais qui la comprennent toujours.

#### Désavantages

- Toutefois, elle retient aussi les personnes qui ont le français comme langue maternelle qui ont la capacité

---

<sup>6</sup> Ce qui expliquerait la hausse des locuteurs qui parlent français à la maison entre 2006 et 2011 dans le présent rapport. Pour plus d'informations sur la comparabilité des données, nous vous invitons à consulter le [Document méthodologique sur les données linguistique du Recensement de 2001](#).

de le comprendre, mais sans nécessairement le parler.

- En outre sont exclues les personnes qui ne sont pas de langue maternelle française, mais qui connaissent le français, qui le parlent le plus souvent ou régulièrement à la maison ou dont le français est la première langue officielle parlée.

Incidence statistique : Le nombre de francophones est passé de 1 020 545 en 2001 à 1 066 590 en 2011, soit une augmentation de 4,5 % (se reporter au tableau 1). Quant au nombre de personnes qui sont uniquement de langue maternelle française au dernier recensement, il est plus élevé, mais avec une augmentation plus

faible de 2,3 % que les personnes qui ont le français et l'anglais comme langues maternelles avec une augmentation de 35,4 %. En général, alors qu'on remarquait une baisse des francophones dans les provinces et territoires entre 2001 et 2006, on remarque plutôt une hausse entre 2006 et 2011. D'ailleurs, depuis la dernière décennie, le nombre de francophones calculé selon la langue maternelle est en hausse dans la majorité des provinces et dans les territoires, sauf dans les provinces maritimes et en Saskatchewan où on note une baisse. Entre 2001 et 2011, les trois provinces où l'on observe une plus grande augmentation de francophone selon la langue maternelle sont l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique.

**Tableau 1. Population selon la langue maternelle française, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue maternelle				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	<b>1 020 545</b>	953 300	93,4	67 245	6,6
2006	<b>1 012 540</b>	951 975	94,0	60 565	6,0
2011	<b>1 066 590</b>	975 560	91,5	91 030	8,5
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	<b>2 525</b>	2 180	86,3	345	13,7
2006	<b>2 230</b>	1 920	86,1	310	13,9
2011	<b>3 015</b>	2 525	83,7	490	16,3
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	<b>6 100</b>	5 665	92,9	435	7,1
2006	<b>5 880</b>	5 370	91,3	510	8,7
2011	<b>5 680</b>	5 230	92,1	450	7,9
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	<b>36 750</b>	34 155	92,9	2 595	7,1
2006	<b>34 915</b>	32 675	93,6	2 240	6,4
2011	<b>34 590</b>	31 425	90,8	3 165	9,2
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	<b>242 060</b>	236 770	97,8	5 290	2,2
2006	<b>237 570</b>	233 095	98,1	4 475	1,9
2011	<b>240 455</b>	233 780	97,2	6 675	2,8
<b>Ontario</b>					
2001	<b>533 965</b>	493 630	92,4	40 335	7,6
2006	<b>532 855</b>	496 600	93,2	36 255	6,8
2011	<b>561 160</b>	506 945	90,3	54 215	9,7
<b>Manitoba</b>					
2001	<b>47 555</b>	44 775	94,2	2 780	5,8
2006	<b>47 110</b>	44 390	94,2	2 720	5,8
2011	<b>47 665</b>	43 510	91,3	4 155	8,7
<b>Saskatchewan</b>					
2001	<b>19 530</b>	18 040	92,4	1 490	7,6
2006	<b>17 575</b>	16 300	92,7	1 275	7,3
2011	<b>18 935</b>	17 030	89,9	1 905	10,1

<b>Alberta</b>					
2001	<b>65 990</b>	59 735	90,5	6 255	9,5
2006	<b>68 435</b>	62 550	91,4	5 885	8,6
2011	<b>81 085</b>	71 490	88,2	9 595	11,8
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>63 630</b>	56 105	88,2	7 525	11,8
2006	<b>63 295</b>	56 585	89,4	6 710	10,6
2011	<b>70 765</b>	60 630	85,7	10 135	14,3
<b>Yukon</b>					
2001	<b>985</b>	890	90,4	95	9,6
2006	<b>1 225</b>	1 115	91,0	110	9,0
2011	<b>1 635</b>	1 475	90,2	160	9,8
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>1 065</b>	970	91,1	95	8,9
2006	<b>1 035</b>	985	95,2	50	4,8
2011	<b>1 165</b>	1 095	94,0	70	6,0
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>425</b>	405	95,3	20	4,7
2006	<b>415</b>	390	94,0	25	6,0
2011	<b>450</b>	440	97,8	10	2,2

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

Notons que, dans plusieurs documents de Statistique Canada, la pratique courante est de répartir également entre les anglophones et les francophones les personnes dont la langue maternelle correspond aux deux langues officielles.

## 4.2. Connaissances des langues officielles

La connaissance des langues officielles permet de regrouper les personnes capables de soutenir une conversation en français.

### Avantage

- Cette variable regroupe toutes les personnes qui peuvent s'exprimer oralement en français, et est définie en

fonction de leur capacité linguistique orale perçue (parler et comprendre).

### Désavantages

- Il s'agit d'une variable construite sur la perception des répondants de pouvoir participer à une conversation (variable subjective), ce qui n'est pas garant d'une évaluation « objective » de cette compétence.
- Il y a aussi la question de l'identité puisque cette variable ne permet pas



de distinguer les personnes qui s'identifient vraiment à la communauté francophone, même si elles parlent le français. Leur langue maternelle peut être autre que le français et elles peuvent donc s'identifier à la communauté selon leur langue maternelle plutôt que la ou les langues dans lesquelles elles peuvent communiquer.

- Enfin, il n'est pas possible de distinguer, parmi ceux qui connaissent les deux langues officielles, le nombre de francophones selon la langue maternelle puisqu'ils seront classés dans la catégorie français et anglais.

Incidence statistique : Le nombre de francophones est passé de 2 439 050 en 2001 à 2 584 685 en 2011, soit une augmentation de 6,0 % (se reporter au tableau 2). Si on considère le nombre de personnes qui connaissent uniquement le français, cette variable représente le nombre le plus faible de francophones selon la connaissance des langues officielles, car la majorité des personnes connaissent les deux langues officielles. En effet, on compte 117 840 francophones unilingues en 2011

comparativement à 2 466 845 personnes bilingues. Selon les trois derniers recensements de Statistique Canada, le nombre des personnes qui connaissent le français seulement et celles qui connaissent le français et l'anglais est différent. Entre 2001 et 2006, le nombre de francophones connaissant seulement le français a augmenté, mais il a diminué en 2011, alors que ceux connaissant les deux langues officielles a toujours augmenté de 2001 à 2011. Au niveau provincial, entre 2001 et 2011, le nombre de personnes connaissant le français ou le français et l'anglais a augmenté, sauf en Saskatchewan, où il a diminué, et au Nouveau-Brunswick, où il est resté assez stable. L'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique sont les trois provinces qui ont connu la plus forte augmentation des personnes connaissant au moins le français depuis 2001.



**Tableau 2. Population selon la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Connaissance des langues officielles				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	<b>2 439 050</b>	115 175	4,7	2 323 875	95,3
2006	<b>2 561 975</b>	130 985	5,1	2 430 990	94,9
2011	<b>2 584 685</b>	117 840	4,6	2 466 845	95,4
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	<b>21 035</b>	145	0,7	20 890	99,3
2006	<b>23 765</b>	85	0,4	23 680	99,6
2011	<b>23 585</b>	135	0,6	23 450	99,4
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	<b>16 085</b>	95	0,6	15 990	99,4
2006	<b>17 160</b>	60	0,3	17 100	99,7
2011	<b>17 135</b>	130	0,8	17 005	99,2
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	<b>91 055</b>	790	0,9	90 265	99,1
2006	<b>96 015</b>	1 005	1,0	95 010	99,0
2011	<b>94 310</b>	875	0,9	93 435	99,1
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	<b>312 285</b>	66 415	21,3	245 870	78,7
2006	<b>313 840</b>	73 755	23,5	240 085	76,5
2011	<b>312 260</b>	66 375	21,3	245 885	78,7
<b>Ontario</b>					
2001	<b>1 362 020</b>	42 305	3,1	1 319 715	96,9
2006	<b>1 426 540</b>	49 210	3,4	1 377 330	96,6
2011	<b>1 438 790</b>	42 980	3,0	1 395 810	97,0
<b>Manitoba</b>					
2001	<b>104 095</b>	1 250	1,2	102 845	98,8
2006	<b>105 455</b>	1 930	1,8	103 525	98,2
2011	<b>104 635</b>	1 490	1,4	103 145	98,6
<b>Saskatchewan</b>					
2001	<b>49 360</b>	360	0,7	49 000	99,3
2006	<b>47 940</b>	485	1,0	47 455	99,0
2011	<b>46 995</b>	425	0,9	46 570	99,1

<b>Alberta</b>					
2001	<b>204 800</b>	1 895	0,9	202 905	99,1
2006	<b>225 085</b>	2 200	1,0	222 885	99,0
2011	<b>238 770</b>	3 205	1,3	235 565	98,7
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>271 175</b>	1 810	0,7	269 365	99,3
2006	<b>297 720</b>	2 075	0,7	295 645	99,3
2011	<b>298 695</b>	2 050	0,7	296 645	99,3
<b>Yukon</b>					
2001	<b>2 940</b>	45	1,5	2 895	98,5
2006	<b>3 550</b>	105	3,0	3 445	97,0
2011	<b>4 510</b>	90	2,0	4 420	98,0
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>3 170</b>	40	1,3	3 130	98,7
2006	<b>3 720</b>	55	1,5	3 665	98,5
2011	<b>3 765</b>	50	1,3	3 715	98,7
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>1 035</b>	25	2,4	1 010	97,6
2006	<b>1 185</b>	20	1,7	1 165	98,3
2011	<b>1 240</b>	35	2,8	1 205	97,2

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

### 4.3. Langue parlée à la maison

La langue parlée le plus souvent à la maison est mesurée depuis le recensement de 1971, alors que la langue parlée régulièrement à la maison a été ajoutée au recensement de 2001. Par exemple, une personne peut parler le plus souvent en anglais à la maison (avec le conjoint par exemple) et y parler régulièrement en français (à son enfant). On peut également combiner les deux questions se rapportant à la langue parlée à la maison, ce qui permet d'identifier les personnes qui parlent le français au moins régulièrement à la maison.

#### 4.3.1. Langue parlée le plus souvent à la maison

##### Avantage

- La langue parlée à la maison constitue un bon indicateur de la vitalité d'une langue. C'est cette variable qui est mise en relation avec la langue maternelle pour estimer le taux de continuité linguistique ou celui du transfert linguistique (Landry, 2003).

##### Désavantage

- Cette définition n'inclut pas les personnes qui parlent l'anglais ou une langue non officielle le plus souvent à la maison, même si elles sont de langue



maternelle française (en raison de leur situation d'exogamie, par exemple).

Incidence statistique : Selon la variable de la langue parlée le plus souvent à la maison, le nombre de personnes qui parlent le français est passé de 641 860 en 2001 à 664 720 en 2011, soit une augmentation de 3,6 % (se reporter au tableau 3). Par contre, on note une baisse de 1,7 % entre 2001 et 2006. Pour ceux qui parlent uniquement le français à la maison, ce qui représente la

majorité de ce groupe de francophones, on retrouve une faible baisse (0,2 %), soit respectivement 589 675 personnes en 2001 et 588 370 en 2011. Entre 2001 et 2011, une baisse s'observe dans les provinces maritimes et au Manitoba. Les autres provinces, notamment l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique, ainsi que les trois territoires enregistrent une hausse de locuteurs francophones à la maison.



**Tableau 3. Population parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue parlée le plus souvent à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	641 860	589 675	91,9	52 185	8,1
2006	631 080	584 790	92,7	46 290	7,3
2011	664 720	588 370	88,5	76 350	11,5
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	1 100	895	81,4	205	18,6
2006	835	655	78,4	180	21,6
2011	1 440	1 155	80,2	285	19,8
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	2 925	2 710	92,6	215	7,4
2006	2 830	2 680	94,7	150	5,3
2011	2 765	2 480	89,7	285	10,3
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	20 615	19 025	92,3	1 590	7,7
2006	18 580	17 245	92,8	1 335	7,2
2011	18 050	16 060	89,0	1 990	11,0
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	220 505	215 125	97,6	5 380	2,4
2006	216 115	211 790	98,0	4 325	2,0
2011	216 450	210 060	97,0	6 390	3,0
<b>Ontario</b>					
2001	326 030	292 905	89,8	33 125	10,2
2006	321 555	292 100	90,8	29 455	9,2
2011	340 275	290 485	85,4	49 790	14,6
<b>Manitoba</b>					
2001	22 120	19 765	89,4	2 355	10,6
2006	21 550	19 625	91,1	1 925	8,9
2011	21 550	18 580	86,2	2 970	13,8
<b>Saskatchewan</b>					
2001	5 215	4 415	84,7	800	15,3
2006	4 775	3 910	81,9	865	18,1
2011	5 540	4 500	81,2	1 040	18,8

<b>Alberta</b>					
2001	<b>22 735</b>	18 935	83,3	3 800	16,7
2006	<b>23 515</b>	19 780	84,1	3 735	15,9
2011	<b>32 385</b>	25 800	79,7	6 585	20,3
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>19 510</b>	14 900	76,4	4 610	23,6
2006	<b>19 990</b>	15 790	79,0	4 200	21,0
2011	<b>24 445</b>	17 615	72,1	6 830	27,9
<b>Yukon</b>					
2001	<b>445</b>	415	93,3	30	6,7
2006	<b>605</b>	540	89,3	65	10,7
2011	<b>945</b>	825	87,3	120	12,7
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>405</b>	355	87,7	50	12,3
2006	<b>485</b>	445	91,8	40	8,2
2011	<b>605</b>	550	90,9	55	9,1
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>230</b>	220	95,7	10	4,3
2006	<b>245</b>	230	93,9	15	6,1
2011	<b>255</b>	250	98,0	5	2,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Note : Le total comprend les personnes qui parlent le français le plus souvent à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

#### **4.3.2. Langue parlée au moins régulièrement à la maison**

Le nombre de personnes parlant le français à la maison au moins régulièrement s'obtient en additionnant le nombre de personnes qui parlent le français le plus souvent avec celui des personnes qui le parlent régulièrement à la maison.

##### Avantages

- Cette variable nous permet d'inclure les personnes qui parlent régulièrement le français à la maison, qui étaient exclues

avec la variable de la langue parlée le plus souvent à la maison.

- Elle tient compte du facteur d'exogamie qui a très souvent pour effet de favoriser l'anglais comme langue parlée à la maison, sans nécessairement empêcher l'usage régulier du français (par exemple, entre le conjoint francophone et les enfants). Cette variable constitue un indicateur de la vitalité du français, la transmission de la langue reposant en grande partie sur l'usage de cette langue à la maison (Landry, 2003).

#### Désavantage

- Comme cette variable ne nous renseigne pas sur la langue maternelle des personnes recensées, elle peut exclure des personnes dont le français est la langue maternelle et qui peuvent l'employer à l'extérieur du foyer (au travail par exemple).

Incidence statistique : 978 360 personnes en tout parlaient le français au moins régulièrement à la maison en 2001 et 1 090 300, en 2011, soit une augmentation de 11,4 % (se reporter au tableau 4). Le nombre de personnes qui parlent le français et l'anglais à la maison a eu une plus forte augmentation entre 2001 et 2011, soit de 50,0 %<sup>7</sup> comparativement à celles qui parlent uniquement le français, soit de 9,0 %. Toutefois, le nombre de celles parlant le français et l'anglais a diminué entre 2001 et 2006, alors qu'il a augmenté pour celles parlant uniquement le français.

Similairement aux observations faites pour la langue parlée le plus souvent à la maison, la langue parlée au moins régulièrement est à la hausse pour la majorité des provinces et territoires (notamment pour l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique), sauf pour le Nouveau-Brunswick qui connaît une faible baisse entre 2001 et 2011. Il est intéressant de noter qu'en 2011, dans certaines provinces (Terre-Neuve-et-Labrador, Nouveau-Brunswick et notamment l'Ontario), le nombre de personnes parlant au moins régulièrement le français à la maison est supérieur au nombre de francophones selon la langue maternelle.

---

<sup>7</sup> Notamment pour l'Ontario où le nombre de personnes parlant le français et l'anglais au moins régulièrement à la maison est passé de 37 575 à 57 110 entre 2006 et 2011, une augmentation de 52,0 % (voir tableau 4).



**Tableau 4. Population parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue parlée au moins régulièrement à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	<b>978 360</b>	920 645	94,1	57 715	5,9
2006	<b>998 670</b>	945 440	94,7	53 230	5,3
2011	<b>1 090 300</b>	1 003 750	92,1	86 550	7,9
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	<b>3 075</b>	2 860	93,0	215	7,0
2006	<b>3 090</b>	2 910	94,2	180	5,8
2011	<b>4 290</b>	3 985	92,9	305	7,1
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	<b>5 195</b>	4 980	95,9	215	4,1
2006	<b>5 245</b>	5 095	97,1	150	2,9
2011	<b>5 540</b>	5 230	94,4	310	5,6
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	<b>33 680</b>	32 050	95,2	1 630	4,8
2006	<b>33 525</b>	32 060	95,6	1 465	4,4
2011	<b>34 415</b>	32 330	93,9	2 085	6,1
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	<b>245 685</b>	240 235	97,8	5 450	2,2
2006	<b>244 110</b>	239 685	98,2	4 425	1,8
2011	<b>245 395</b>	238 875	97,3	6 520	2,7
<b>Ontario</b>					
2001	<b>528 655</b>	491 080	92,9	37 575	7,1
2006	<b>544 025</b>	509 260	93,6	34 765	6,4
2011	<b>595 910</b>	538 800	90,4	57 110	9,6
<b>Manitoba</b>					
2001	<b>39 800</b>	37 360	93,9	2 440	6,1
2006	<b>39 475</b>	37 505	95,0	1 970	5,0
2011	<b>42 560</b>	39 345	92,4	3 215	7,6
<b>Saskatchewan</b>					
2001	<b>13 485</b>	12 630	93,7	855	6,3
2006	<b>12 725</b>	11 745	92,3	980	7,7
2011	<b>14 905</b>	13 740	92,2	1 165	7,8



<b>Alberta</b>					
2001	<b>52 890</b>	48 845	92,4	4 045	7,6
2006	<b>56 690</b>	52 560	92,7	4 130	7,3
2011	<b>74 210</b>	66 575	89,7	7 635	10,3
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>53 610</b>	48 430	90,3	5 180	9,7
2006	<b>57 100</b>	52 070	91,2	5 030	8,8
2011	<b>69 535</b>	61 545	88,5	7 990	11,5
<b>Yukon</b>					
2001	<b>865</b>	835	96,5	30	3,5
2006	<b>1 255</b>	1 190	94,8	65	5,2
2011	<b>1 725</b>	1 600	92,8	125	7,2
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>985</b>	925	93,9	60	6,1
2006	<b>995</b>	940	94,5	55	5,5
2011	<b>1 265</b>	1 205	95,3	60	4,7
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>435</b>	415	95,4	20	4,6
2006	<b>435</b>	420	96,6	15	3,4
2011	<b>525</b>	515	98,1	10	1,9

Sources : Statistique Canada (2001, 2006, 2011b et 2011c).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement à la maison inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français à la maison.

Le total comprend les personnes qui parlent le français au moins régulièrement à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

#### 4.4. Première langue officielle parlée

Rappelons que cette variable est dérivée de trois questions posées au recensement : la connaissance des langues officielles, la langue maternelle et la langue parlée le plus souvent à la maison (se reporter à l'annexe A).

#### Avantages

- Elle permet de regrouper les francophones qui ne sont pas de langue maternelle française.
- Elle permet de classer les personnes qui connaissent les deux langues officielles en tenant compte de leur langue maternelle et, si la langue maternelle est l'anglais et le français, en fonction de la langue parlée le plus souvent à la maison.

### Désavantages

- La définition fait perdre les francophones dont l'anglais et le français sont leurs langues maternelles, mais qui parlent l'anglais le plus souvent à la maison. On perd ainsi beaucoup d'enfants d'ayants droit de foyers exogames au sens de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés. Cette situation s'explique par la dominance de l'anglais comme langue d'usage dans la plupart des familles exogames hors Québec (Landry, 2003). Notons que la définition selon la langue maternelle peut aussi omettre des enfants d'ayants droit francophones quand leur langue maternelle n'est pas le français.
- Le nom de cette variable prête à confusion en donnant à entendre que les répondants parlent davantage une langue en particulier, alors qu'il s'agit surtout de mesurer le potentiel linguistique du répondant. C'est seulement lorsqu'on prend en compte la langue parlée le plus souvent à la

maison (qui représente le troisième critère de catégorisation des personnes recensées) que nous déterminons la fréquence d'emploi de la langue, sans compter que cette situation ne vise qu'une faible proportion de la population.

Incidence statistique : Si on inclut comme francophones les personnes dont la première langue officielle parlée est le français ainsi que le français et l'anglais, leur nombre s'élève à 1 038 955 en 2001 et à 1 068 780 en 2011, soit une augmentation de 2,9 % (se reporter au tableau 5). On connaît également une hausse du nombre de francophones de 1,4 % entre 2001 et 2006. Au niveau provincial, entre 2001 et 2011, on connaît une augmentation des francophones selon la PLOP pour Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario, la Colombie-Britannique, notamment pour l'Alberta et les territoires. La seule province qui présente un nombre plus élevé du français comme PLOP en 2011 que le français comme langue maternelle est l'Ontario.

**Tableau 5. Population ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Première langue officielle parlée				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	<b>1 038 955</b>	936 340	90,1	102 615	9,9
2006	<b>1 053 815</b>	940 445	89,2	113 370	10,8
2011	<b>1 068 780</b>	946 375	88,5	122 405	11,5
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	<b>2 155</b>	2 055	95,4	100	4,6
2006	<b>2 030</b>	1 835	90,4	195	9,6
2011	<b>2 205</b>	1 995	90,5	210	9,5
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	<b>5 315</b>	5 235	98,5	80	1,5
2006	<b>5 180</b>	5 085	98,2	95	1,8
2011	<b>4 905</b>	4 720	96,2	185	3,8
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	<b>34 360</b>	33 175	96,6	1 185	3,4
2006	<b>32 935</b>	31 510	95,7	1 425	4,3
2011	<b>31 110</b>	29 550	95,0	1 560	5,0
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	<b>239 285</b>	237 620	99,3	1 665	0,7
2006	<b>236 100</b>	234 155	99,2	1 945	0,8
2011	<b>236 985</b>	234 410	98,9	2 575	1,1
<b>Ontario</b>					
2001	<b>565 510</b>	489 905	86,6	75 605	13,4
2006	<b>578 040</b>	497 150	86,0	80 890	14,0
2011	<b>584 495</b>	500 270	85,6	84 225	14,4
<b>Manitoba</b>					
2001	<b>44 355</b>	42 415	95,6	1 940	4,4
2006	<b>44 110</b>	42 125	95,5	1 985	4,5
2011	<b>42 740</b>	40 000	93,6	2 740	6,4
<b>Saskatchewan</b>					
2001	<b>16 890</b>	16 205	95,9	685	4,1
2006	<b>15 220</b>	14 475	95,1	745	4,9
2011	<b>14 875</b>	13 710	92,2	1 165	7,8

<b>Alberta</b>					
2001	<b>62 005</b>	55 650	89,8	6 355	10,2
2006	<b>67 000</b>	58 575	87,4	8 425	12,6
2011	<b>77 630</b>	65 105	83,9	12 525	16,1
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>66 770</b>	51 975	77,8	14 795	22,2
2006	<b>70 405</b>	53 060	75,4	17 345	24,6
2011	<b>70 655</b>	53 725	76,0	16 930	24,0
<b>Yukon</b>					
2001	<b>915</b>	850	92,9	65	7,1
2006	<b>1 240</b>	1 120	90,3	120	9,7
2011	<b>1 545</b>	1 420	91,9	125	8,1
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>955</b>	875	91,6	80	8,4
2006	<b>1 065</b>	950	89,2	115	10,8
2011	<b>1 130</b>	1 030	91,2	100	8,8
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>440</b>	380	86,4	60	13,6
2006	<b>465</b>	385	82,8	80	17,2
2011	<b>505</b>	450	89,1	55	10,9

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011c).

## 4.5. Langue parlée au travail

Depuis le recensement de 2001, nous avons accès aux données relatives à la langue parlée au travail. Comme pour la langue parlée à la maison, les questions portent sur la langue parlée le plus souvent et régulièrement au travail.

### 4.5.1. Langue parlée le plus souvent au travail

#### Avantage

- La langue parlée au travail représente une mesure déterminante de la vitalité linguistique dans un espace, à savoir

l'économie, qui contribue à la vitalité linguistique.

#### Désavantages

- Cette variable porte sur la population active (des personnes qui ont 15 ans et plus), c'est-à-dire sur seulement une portion de la population.
- Cette variable n'inclut pas les francophones qui travaillent le plus souvent en anglais.

Incidence statistique : 286 450 personnes parlent le plus souvent le français ou le français et l'anglais au travail en 2001 comparativement à 301 720 en 2011, ce qui



représente une augmentation de 5,3 %, et une augmentation de 3,3 % entre 2001 et 2006 (se reporter au tableau 6). Cette hausse s'observe dans la majorité des provinces et dans les territoires, sauf en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba où l'on remarque une légère diminution. C'est en Alberta et en Colombie-Britannique que l'on observe une plus forte augmentation depuis 2001.

Fait à noter, le nombre de personnes qui parlent le français le plus souvent au travail a augmenté en 2006 pour diminuer en 2011, alors qu'à l'inverse, les personnes qui parlent le français et l'anglais le plus souvent au travail ont vu leur nombre diminuer en 2006, mais augmenter en 2011.



**Tableau 6. Population parlant le français le plus souvent au travail, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue parlée le plus souvent au travail				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	286 450	210 430	73,5	76 020	26,5
2006	295 975	227 180	76,8	68 795	23,2
2011	301 720	217 650	72,1	84 070	27,9
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	935	705	75,4	230	24,6
2006	1 135	860	75,8	275	24,2
2011	1 260	930	73,8	330	26,2
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	1 400	1 110	79,3	290	20,7
2006	1 490	1 055	70,8	435	29,2
2011	1 540	1 190	77,3	350	22,7
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	9 490	7 360	77,6	2 130	22,4
2006	9 240	7 020	76,0	2 220	24,0
2011	8 620	6 670	77,4	1 950	22,6
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	110 660	94 195	85,1	16 465	14,9
2006	111 825	99 085	88,6	12 740	11,4
2011	110 455	93 985	85,1	16 470	14,9
<b>Ontario</b>					
2001	138 470	88 980	64,3	49 490	35,7
2006	142 695	98 200	68,8	44 495	31,2
2011	150 520	94 755	63,0	55 765	37,0
<b>Manitoba</b>					
2001	8 140	6 360	78,1	1 780	21,9
2006	8 985	7 320	81,5	1 665	18,5
2011	8 135	5 940	73,0	2 195	27,0
<b>Saskatchewan</b>					
2001	2 145	1 770	82,5	375	17,5
2006	2 535	1 945	76,7	590	23,3
2011	2 280	1 900	83,3	380	16,7

<b>Alberta</b>					
2001	<b>7 495</b>	4 995	66,6	2 500	33,4
2006	<b>8 555</b>	5 595	65,4	2 960	34,6
2011	<b>9 480</b>	6 395	67,5	3 085	32,5
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>7 325</b>	4 650	63,5	2 675	36,5
2006	<b>8 980</b>	5 650	62,9	3 330	37,1
2011	<b>8 885</b>	5 430	61,1	3 455	38,9
<b>Yukon</b>					
2001	<b>175</b>	110	62,9	65	37,1
2006	<b>230</b>	190	82,6	40	17,4
2011	<b>220</b>	170	77,3	50	22,7
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>150</b>	120	80,0	30	20,0
2006	<b>210</b>	185	88,1	25	11,9
2011	<b>225</b>	205	91,1	20	8,9
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>40</b>	40	100,0	0	0,0
2006	<b>80</b>	70	87,5	10	12,5
2011	<b>60</b>	60	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011d).

Note : Le total comprend les personnes qui parlent le français le plus souvent au travail (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

#### **4.5.2. Langue parlée au moins régulièrement au travail**

Le nombre de personnes qui parlent au moins régulièrement le français au travail s'obtient en additionnant le nombre de personnes qui le parlent le plus souvent à celui des personnes qui le parlent régulièrement au travail.

##### Avantage

- À défaut de parler l'anglais le plus souvent au travail, il est possible que la personne y parle le français régulièrement. Cette variable permet

de retenir les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français au travail. Donc toutes personnes qui en font l'usage au moins de façon régulière au travail seront comptabilisées.

##### Désavantages

- Comme pour la langue parlée le plus souvent au travail, cette variable porte sur la population active (des personnes qui ont 15 ans et plus), c'est-à-dire sur seulement une portion de la population.



- Elle exclut aussi les personnes qui connaissent le français ou dont le français est la langue maternelle, mais sans le parler au travail.

Incidence statistique : Le nombre de personnes qui parlent au moins régulièrement le français ou le français et l'anglais au travail était de 639 275 en 2001 et de 675 175 en 2011, soit une augmentation de 4,0 % (se reporter au

tableau 7). Cependant, en 2006, on note une hausse du nombre de personnes qui parlent le français au moins régulièrement au travail, mais une baisse du nombre de celles qui parlent autant le français que l'anglais. Le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et la Colombie-Britannique et, dans une plus forte mesure, Terre-Neuve-et-Labrador et l'Alberta connaissent une augmentation entre 2001 et 2011.





**Tableau 7. Population parlant le français au moins régulièrement au travail, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue parlée au moins régulièrement au travail				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	<b>649 275</b>	572 800	88,2	76 475	11,8
2006	<b>700 850</b>	631 570	90,1	69 280	9,9
2011	<b>675 175</b>	590 655	87,5	84 520	12,5
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	<b>3 045</b>	2 815	92,4	230	7,6
2006	<b>4 005</b>	3 730	93,1	275	6,9
2011	<b>3 480</b>	3 150	90,5	330	9,5
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	<b>4 010</b>	3 720	92,8	290	7,2
2006	<b>4 550</b>	4 115	90,4	435	9,6
2011	<b>3 860</b>	3 510	90,9	350	9,1
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	<b>22 445</b>	20 295	90,4	2 150	9,6
2006	<b>23 610</b>	21 370	90,5	2 240	9,5
2011	<b>21 840</b>	19 870	91,0	1 970	9,0
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	<b>149 780</b>	133 305	89,0	16 475	11,0
2006	<b>156 370</b>	143 615	91,8	12 755	8,2
2011	<b>153 830</b>	137 360	89,3	16 470	10,7
<b>Ontario</b>					
2001	<b>381 305</b>	331 525	86,9	49 780	13,1
2006	<b>411 345</b>	366 530	89,1	44 815	10,9
2011	<b>398 125</b>	342 020	85,9	56 105	14,1
<b>Manitoba</b>					
2001	<b>21 900</b>	20 080	91,7	1 820	8,3
2006	<b>23 980</b>	22 305	93,0	1 675	7,0
2011	<b>21 530</b>	19 335	89,8	2 195	10,2
<b>Saskatchewan</b>					
2001	<b>6 540</b>	6 165	94,3	375	5,7
2006	<b>6 990</b>	6 400	91,6	590	8,4
2011	<b>6 195</b>	5 815	93,9	380	6,1

<b>Alberta</b>					
2001	<b>28 055</b>	25 530	91,0	2 525	9,0
2006	<b>32 520</b>	29 540	90,8	2 980	9,2
2011	<b>31 195</b>	28 090	90,0	3 105	10,0
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>30 690</b>	27 955	91,1	2 735	8,9
2006	<b>35 605</b>	32 165	90,3	3 440	9,7
2011	<b>32 750</b>	29 270	89,4	3 480	10,6
<b>Yukon</b>					
2001	<b>630</b>	565	89,7	65	10,3
2006	<b>840</b>	790	94,0	50	6,0
2011	<b>1 050</b>	1 000	95,2	50	4,8
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>540</b>	510	94,4	30	5,6
2006	<b>690</b>	665	96,4	25	3,6
2011	<b>865</b>	845	97,7	20	2,3
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>300</b>	300	100,0	0	0,0
2006	<b>345</b>	335	97,1	10	2,9
2011	<b>350</b>	350	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011d).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement au travail inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français au travail.

Le total comprend les personnes qui parlent le français au moins régulièrement au travail (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

## 5. Définitions fondées sur des combinaisons et des croisements de variables

Rappelons que nous avons présenté précédemment une définition qui combine plusieurs variables linguistiques. Il s'agit de la première langue officielle parlée. Nous pouvons envisager d'autres définitions statistiques des francophones, en croisant les variables, dont certaines optimisent le nombre de francophones. En voici

quelques-unes qui présentent une certaine pertinence.

### 5.1. Langue maternelle et connaissance des langues officielles

Cette combinaison retient les personnes de langue maternelle aussi bien française que française et anglaise qui connaissent encore le français (français seulement et français et anglais), en ajoutant les personnes qui ne sont pas de langue maternelle française ou

anglaise, mais qui connaissent le français (français seulement et français et anglais).

#### Avantage

- Le croisement de ces deux variables procure une mesure du nombre de francophones, en mettant l'accent sur la connaissance du français chez les personnes ayant le français comme langue maternelle et en retenant les nouveaux arrivants dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui connaissent le français.

#### Désavantages

- Elle ne tient pas compte des enfants des ayants droit au sens de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés dont l'anglais est la langue maternelle ainsi que les francophones de langue maternelle qui ne connaissent plus le français.
- Elle peut retenir aussi des personnes qui connaissent le français sans le parler régulièrement.

Incidence statistique : Suivant cette combinaison, il y a 1 233 655 francophones en 2001 et 1 285 560 en 2011, soit une augmentation de 4,2 % (se reporter au tableau 8). Entre 2001 et 2006, cette hausse du nombre de francophones est de 2,9 %. Depuis 2001, il y a une plus forte augmentation du nombre de personnes qui connaissent le français et l'anglais, peu importe la langue maternelle, que celles connaissant seulement le français. Par exemple, le nombre de personnes qui ont le français et l'anglais comme langues maternelles et qui connaissent le français et l'anglais est passé de 54 885 en 2001 à 74 250 en 2011. Ce nombre est aussi à la hausse pour les personnes qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, mais qui connaissent le français et l'anglais puisqu'il est passé de 257 090 en 2001 à 285 345 en 2011.

Quant aux provinces, celles maritimes ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont connu des baisses depuis 2001, alors que Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario, la Colombie-Britannique et surtout l'Alberta ainsi que les territoires ont connu des hausses.



**Tableau 8. Population de langue maternelle française connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue maternelle												
	Français					Anglais et Français				Langues non officielles			
	Total (100%)	Français		Anglais et français		Français		Anglais et français		Français		Anglais et français	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>													
2001	1 233 655	107 130	8,7	807 460	65,5	350	0,0	54 885	4,4	6 740	0,5	257 090	20,8
2006	1 269 395	122 700	9,7	793 345	62,5	365	0,0	48 935	3,9	7 325	0,6	296 725	23,4
2011	1 285 560	107 280	8,3	809 400	63,0	710	0,1	74 250	5,8	8 575	0,7	285 345	22,2
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>													
2001	2 625	120	4,6	1 870	71,2	0	0,0	265	10,1	15	0,6	355	13,5
2006	2 660	75	2,8	1 730	65,0	0	0,0	200	7,5	0	0,0	655	24,6
2011	2 805	90	3,2	1 815	64,7	0	0,0	370	13,2	15	0,5	515	18,4
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>													
2001	5 715	95	1,7	5 095	89,2	0	0,0	310	5,4	5	0,1	210	3,7
2006	5 645	55	1,0	4 980	88,2	0	0,0	345	6,1	0	0,0	265	4,7
2011	5 330	110	2,1	4 540	85,2	5	0,1	345	6,5	10	0,2	320	6,0
<b>Nouvelle-Écosse</b>													
2001	37 755	720	1,9	32 000	84,8	10	0,0	2 175	5,8	40	0,1	2 810	7,4
2006	36 415	970	2,7	30 190	82,9	0	0,0	1 795	4,9	35	0,1	3 425	9,4
2011	34 900	745	2,1	28 280	81,0	20	0,1	2 545	7,3	70	0,2	3 240	9,3
<b>Nouveau-Brunswick</b>													
2001	242 265	66 000	27,2	169 230	69,9	110	0,0	4 750	2,0	85	0,0	2 090	0,9
2006	239 415	73 065	30,5	158 605	66,2	90	0,0	4 040	1,7	515	0,2	3 100	1,3
2011	240 625	65 750	27,3	165 845	68,9	145	0,1	5 915	2,5	310	0,1	2 660	1,1
<b>Ontario</b>													
2001	695 925	36 230	5,2	438 540	63,0	180	0,0	33 540	4,8	5 365	0,8	182 070	26,2
2006	722 120	43 225	6,0	436 870	60,5	225	0,0	30 280	4,2	5 430	0,8	206 090	28,5
2011	728 905	35 570	4,9	444 660	61,0	415	0,1	45 365	6,2	6 375	0,9	196 520	27,0



Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

<b>Manitoba</b>													
2001	50 490	1 090	2,2	40 815	80,8	0	0,0	2 090	4,1	140	0,3	6 355	12,6
2006	50 375	1 715	3,4	39 770	78,9	0	0,0	2 065	4,1	175	0,3	6 650	13,2
2011	48 885	1 180	2,4	37 930	77,6	25	0,1	3 150	6,4	225	0,5	6 375	13,0
<b>Saskatchewan</b>													
2001	19 545	265	1,4	15 720	80,4	0	0,0	1 135	5,8	80	0,4	2 345	12,0
2006	17 750	415	2,3	13 925	78,5	0	0,0	835	4,7	60	0,3	2 515	14,2
2011	17 465	305	1,7	13 080	74,9	5	0,0	1 320	7,6	85	0,5	2 670	15,3
<b>Alberta</b>													
2001	78 695	1 480	1,9	53 050	67,4	25	0,0	4 745	6,0	355	0,5	19 040	24,2
2006	85 505	1 680	2,0	55 140	64,5	30	0,0	4 390	5,1	465	0,5	23 800	27,8
2011	98 035	2 200	2,2	60 175	61,4	50	0,1	7 345	7,5	810	0,8	27 455	28,0
<b>Colombie-Britannique</b>													
2001	97 865	1 035	1,1	49 180	50,3	25	0,0	5 720	5,8	680	0,7	41 225	42,1
2006	106 195	1 375	1,3	49 920	47,0	20	0,0	4 860	4,6	595	0,6	49 425	46,5
2011	104 880	1 175	1,1	50 400	48,1	50	0,0	7 695	7,3	660	0,6	44 900	42,8
<b>Yukon</b>													
2001	1 110	35	3,2	790	71,2	10	0,9	60	5,4	0	0,0	215	19,4
2006	1 480	85	5,7	990	66,9	0	0,0	75	5,1	20	1,4	310	20,9
2011	1 795	85	4,7	1 300	72,4	0	0,0	130	7,2	5	0,3	275	15,3
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>													
2001	1 165	35	3,0	825	70,8	0	0,0	80	6,9	5	0,4	220	18,9
2006	1 275	40	3,1	875	68,6	0	0,0	35	2,7	15	1,2	310	24,3
2011	1 325	40	3,0	955	72,1	0	0,0	65	4,9	5	0,4	260	19,6
<b>Nunavut</b>													
2001	530	20	3,8	345	65,1	0	0,0	20	3,8	5	0,9	140	26,4
2006	565	0	0,0	350	61,9	0	0,0	15	2,7	20	3,5	180	31,9
2011	580	20	3,4	400	69,0	0	0,0	0	0,0	10	1,7	150	25,9

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes de langue maternelle française (avec ou sans une langue non officielle) qui connaissent le français ou le français et l'anglais. Il inclut aussi les personnes dont la langue maternelle est le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) qui connaissent le français ou le français et l'anglais ainsi que les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (langue non officielle), mais qui connaissent le français ou le français et l'anglais.

## 5.2. Langue maternelle et langue parlée à la maison

### 5.2.1. Langue maternelle (francophones) et langue parlée le plus souvent à la maison

Certains chercheurs peuvent effectuer des analyses sur les francophones (selon la langue maternelle) qui parlent le plus souvent ou régulièrement le français ou le français et l'anglais à la maison. Si nous retenons parmi ceux qui ont le français ou le français et l'anglais comme langue maternelle, voici les francophones qu'il est permis de qualifier d'actifs.

#### Avantage

- On retient les francophones de langue maternelle qui parlent le français au foyer, ceux qui sont considérés comme actifs.

#### Désavantages

- Cette combinaison exclut les francophones de langue maternelle qui parlent l'anglais à la maison du fait d'une exogamie, de même que les enfants d'ayants droit dont le français n'est pas la langue maternelle ou qui ne parlent pas le français à la maison.
- De plus, elle ne tient pas compte des personnes dont la langue maternelle n'est pas le français, mais qui, à la maison, le parlent le plus souvent ou régulièrement.

Incidence statistique : Suivant cette définition, il y avait 601 675 francophones en 2001 et 600 845 en 2011, une perte de 0,1 % (se reporter au tableau 9). Mais cette diminution du nombre de francophones a été plus importante entre 2001 et 2006, soit de 2,4 %. Malgré cette baisse, on note plutôt une augmentation du côté des personnes qui sont de langue maternelle française ou française et anglaise qui parlent le français et l'anglais le plus souvent à la maison, soit une augmentation de 32,4 %. La majorité des provinces ont connu des baisses sauf pour l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et les territoires.

**Tableau 9. Population de langue maternelle française parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue parlée le plus souvent à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	601 675	562 835	93,5	38 840	6,5
2006	586 975	553 610	94,3	33 365	5,7
2011	600 845	549 405	91,4	51 440	8,6
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	885	795	89,8	90	10,2
2006	690	605	87,7	85	12,3
2011	830	690	83,1	140	16,9
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	2 735	2 560	93,6	175	6,4
2006	2 715	2 590	95,4	125	4,6
2011	2 470	2 260	91,5	210	8,5
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	19 195	18 045	94,0	1 150	6,0
2006	17 360	16 360	94,2	1 000	5,8
2011	16 285	14 850	91,2	1 435	8,8
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	214 610	210 290	98,0	4 320	2,0
2006	209 325	205 820	98,3	3 505	1,7
2011	209 990	204 725	97,5	5 265	2,5
<b>Ontario</b>					
2001	301 630	276 910	91,8	24 720	8,2
2006	294 895	273 470	92,7	21 425	7,3
2011	301 670	268 445	89,0	33 225	11,0
<b>Manitoba</b>					
2001	20 825	18 990	91,2	1 835	8,8
2006	20 045	18 555	92,6	1 490	7,4
2011	19 235	17 090	88,8	2 145	11,2
<b>Saskatchewan</b>					
2001	4 740	4 145	87,4	595	12,6
2006	4 315	3 670	85,1	645	14,9
2011	4 275	3 630	84,9	645	15,1

<b>Alberta</b>					
2001	<b>20 025</b>	17 275	86,3	2 750	13,7
2006	<b>20 095</b>	17 655	87,9	2 440	12,1
2011	<b>26 345</b>	21 975	83,4	4 370	16,6
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>16 035</b>	12 915	80,5	3 120	19,5
2006	<b>16 375</b>	13 790	84,2	2 585	15,8
2011	<b>18 205</b>	14 335	78,7	3 870	21,3
<b>Yukon</b>					
2001	<b>395</b>	380	96,2	15	3,8
2006	<b>545</b>	495	90,8	50	9,2
2011	<b>860</b>	755	87,8	105	12,2
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>370</b>	330	89,2	40	10,8
2006	<b>430</b>	420	97,7	10	2,3
2011	<b>515</b>	480	93,2	35	6,8
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>205</b>	195	95,1	10	4,9
2006	<b>190</b>	180	94,7	10	5,3
2011	<b>215</b>	215	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Note : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français ou le français et l'anglais qui parlent le français le plus souvent à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).

### **5.2.2. Langue maternelle (francophones) et langue parlée au moins régulièrement à la maison**

Nous pouvons ajouter à ces francophones actifs ceux qui parlent régulièrement le français à la maison, ce qui nous permettra de comptabiliser tous les francophones qui parlent le français au moins régulièrement à la maison.

#### Avantage

- Cette combinaison permet de non seulement retenir tous les francophones de langue maternelle qui parlent le français le plus souvent à la maison, mais aussi ceux qui le parlent régulièrement.

#### Désavantages

- La définition exclut les francophones de langue maternelle qui parlent l'anglais au moins régulièrement à la maison du fait d'une exogamie, de même que les enfants d'ayants droit dont le français



n'est pas la langue maternelle ou qui ne parlent pas le français à la maison.

- De plus, elle ne tient pas compte des personnes qui parlent le français au moins régulièrement à la maison, mais dont le français n'est pas la langue maternelle.

Incidence statistique : Suivant cette définition, il y avait 761 605 francophones en 2001 et 785 295 en 2011, soit une augmentation de 3,1 % (se reporter au tableau 10). À partir de cette combinaison,

on observe que le nombre de francophones de langue maternelle qui parlent le français au moins régulièrement à la maison a augmenté entre 2001 et 2006 et de 2006 à 2011. À l'opposé, ceux qui parlent les deux langues officielles ont plutôt diminué entre 2001 et 2006, mais ont augmenté entre 2006 et 2011. Les provinces maritimes ainsi que le Manitoba et la Saskatchewan ont connu des baisses depuis 2001, alors que les autres provinces et territoires ont surtout connu des hausses notamment pour l'Alberta et la Colombie-Britannique.



**Tableau 10. Population de langue maternelle française parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Langue parlée au moins régulièrement à la maison				
	Total (100%)	Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>					
2001	761 605	722 195	94,8	39 410	5,2
2006	757 740	723 635	95,5	34 105	4,5
2011	785 295	732 670	93,3	52 625	6,7
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>					
2001	1 385	1 295	93,5	90	6,5
2006	1 320	1 235	93,6	85	6,4
2011	1 460	1 320	90,4	140	9,6
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>					
2001	3 855	3 680	95,5	175	4,5
2006	3 810	3 685	96,7	125	3,3
2011	3 530	3 320	94,1	210	5,9
<b>Nouvelle-Écosse</b>					
2001	26 160	25 010	95,6	1 150	4,4
2006	24 430	23 430	95,9	1 000	4,1
2011	23 240	21 790	93,8	1 450	6,2
<b>Nouveau-Brunswick</b>					
2001	227 660	223 340	98,1	4 320	1,9
2006	223 855	220 350	98,4	3 505	1,6
2011	225 070	219 780	97,6	5 290	2,4
<b>Ontario</b>					
2001	397 130	371 925	93,7	25 205	6,3
2006	398 430	376 450	94,5	21 980	5,5
2011	413 190	379 170	91,8	34 020	8,2
<b>Manitoba</b>					
2001	30 475	28 640	94,0	1 835	6,0
2006	30 380	28 880	95,1	1 500	4,9
2011	29 515	27 340	92,6	2 175	7,4

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

<b>Saskatchewan</b>					
2001	<b>8 945</b>	8 350	93,3	595	6,7
2006	<b>7 735</b>	7 080	91,5	655	8,5
2011	<b>7 940</b>	7 290	91,8	650	8,2
<b>Alberta</b>					
2001	<b>34 375</b>	31 605	91,9	2 770	8,1
2006	<b>35 590</b>	33 110	93,0	2 480	7,0
2011	<b>44 335</b>	39 815	89,8	4 520	10,2
<b>Colombie-Britannique</b>					
2001	<b>30 115</b>	26 930	89,4	3 185	10,6
2006	<b>30 400</b>	27 720	91,2	2 680	8,8
2011	<b>34 770</b>	30 735	88,4	4 035	11,6
<b>Yukon</b>					
2001	<b>585</b>	570	97,4	15	2,6
2006	<b>860</b>	810	94,2	50	5,8
2011	<b>1 225</b>	1 120	91,4	105	8,6
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>					
2001	<b>635</b>	585	92,1	50	7,9
2006	<b>625</b>	615	98,4	10	1,6
2011	<b>750</b>	715	95,3	35	4,7
<b>Nunavut</b>					
2001	<b>290</b>	280	96,6	10	3,4
2006	<b>260</b>	250	96,2	10	3,8
2011	<b>310</b>	310	100,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement à la maison inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français à la maison.

Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) qui parlent le français au moins régulièrement à la maison (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle).



### **5.2.3. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée le plus souvent à la maison**

Plutôt que de limiter la définition du francophone aux personnes de langue maternelle française parlant le français à la maison, il est possible de l'élargir en ne retenant que les personnes de langue maternelle française ou française et anglaise et celles qui, sans être de langue maternelle française ou anglaise, parlent le plus souvent ou régulièrement le français ou le français et l'anglais à la maison. Voici d'abord les données selon la langue parlée le plus souvent à la maison.

#### Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer aux personnes de langue maternelle française ou française et anglaise les personnes dont la langue maternelle est une langue non officielle, mais qui parlent le plus souvent le français ou le français et l'anglais à la maison.

#### Désavantages

- Elle exclut les personnes qui connaissent le français, mais qui ne le parlent pas à la maison.
- La variable inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.

Incidence statistique : Le nombre de personnes dont la langue maternelle est le français et celles qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, mais qui parlent le français ou le français et l'anglais le plus souvent à la maison, s'élève à 1 035 750 en 2001 et à 1 093 115 en 2011, soit une augmentation de 5,5 % (se reporter tableau 11). On observe toutefois une baisse entre 2001 et 2006. Les données provinciales montrent des variations puisque les provinces maritimes et la Saskatchewan montrent une baisse entre 2001 et 2011, alors que les autres, surtout l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique, ainsi que les territoires montrent une hausse du nombre de francophones.

**Tableau 11. Population selon la langue maternelle française et parlant le français le plus souvent à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Total (100%)	Langue maternelle		Langue parlée le plus souvent à la maison			
		Français et Français et anglais		Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>							
2001	<b>1 035 750</b>	1 020 545	98,5	10 415	1,0	4 790	0,5
2006	<b>1 031 690</b>	1 012 540	98,1	14 395	1,4	4 755	0,5
2011	<b>1 093 115</b>	1 066 590	97,6	16 965	1,6	9 560	0,9
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>							
2001	<b>2 540</b>	2 525	99,4	0	0,0	15	0,6
2006	<b>2 240</b>	2 230	99,6	10	0,4	0	0,0
2011	<b>3 055</b>	3 015	98,7	25	0,8	15	0,5
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>							
2001	<b>6 125</b>	6 100	99,6	10	0,2	15	0,2
2006	<b>5 885</b>	5 880	99,9	5	0,1	0	0,0
2011	<b>5 705</b>	5 680	99,6	20	0,4	5	0,1
<b>Nouvelle-Écosse</b>							
2001	<b>36 935</b>	36 750	99,5	140	0,4	45	0,1
2006	<b>35 045</b>	34 915	99,6	115	0,3	15	0,0
2011	<b>34 870</b>	34 590	99,2	140	0,4	140	0,4
<b>Nouveau-Brunswick</b>							
2001	<b>242 515</b>	242 060	99,8	425	0,2	30	0,0
2006	<b>238 680</b>	237 570	99,5	1 045	0,4	65	0,0
2011	<b>241 300</b>	240 455	99,6	730	0,3	115	0,0
<b>Ontario</b>							
2001	<b>544 930</b>	533 965	98,0	7 725	1,4	3 240	0,6
2006	<b>546 495</b>	532 855	97,5	10 425	1,9	3 215	0,6
2011	<b>579 890</b>	561 160	96,8	11 960	2,1	6 770	1,2
<b>Manitoba</b>							
2001	<b>47 925</b>	47 555	99,2	205	0,4	165	0,3
2006	<b>47 710</b>	47 110	98,7	445	0,9	155	0,3
2011	<b>48 505</b>	47 665	98,3	570	1,2	270	0,6

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

<b>Saskatchewan</b>							
2001	<b>19 670</b>	19 530	99,3	70	0,4	70	0,4
2006	<b>17 710</b>	17 575	99,2	85	0,5	50	0,3
2011	<b>19 240</b>	18 935	98,4	205	1,1	100	0,5
<b>Alberta</b>							
2001	<b>67 150</b>	65 990	98,3	695	1,0	465	0,7
2006	<b>70 060</b>	68 435	97,7	1 075	1,5	550	0,8
2011	<b>83 840</b>	81 085	96,7	1 840	2,2	915	1,1
<b>Colombie-Britannique</b>							
2001	<b>65 485</b>	63 630	97,2	1 115	1,7	740	1,1
2006	<b>65 125</b>	63 295	97,2	1 135	1,7	695	1,1
2011	<b>73 380</b>	70 765	96,4	1 415	1,9	1 200	1,6
<b>Yukon</b>							
2001	<b>1 015</b>	985	97,0	15	1,5	15	1,5
2006	<b>1 245</b>	1 225	98,4	20	1,6	0	0,0
2011	<b>1 665</b>	1 635	98,2	20	1,2	10	0,6
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>							
2001	<b>1 065</b>	1 065	100,0	0	0,0	0	0,0
2006	<b>1 070</b>	1 035	96,7	15	1,4	20	1,9
2011	<b>1 195</b>	1 165	97,5	20	1,7	10	0,8
<b>Nunavut</b>							
2001	<b>440</b>	425	96,6	15	3,4	0	0,0
2006	<b>455</b>	415	91,2	35	7,7	5	1,1
2011	<b>465</b>	450	96,8	15	3,2	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui parlent le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) le plus souvent à la maison.

#### **5.2.4. Langue maternelle (francophones et personnes de langue non officielle) et langue parlée au moins régulièrement à la maison**

Si nous ajoutons les personnes qui parlent régulièrement le français à la maison, la définition du francophone s'élargit.

##### Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer aux personnes de langue maternelle française ou française et anglaise les personnes ayant une autre langue maternelle (langue non officielle), mais qui parlent le plus souvent ou régulièrement le français ou le français et l'anglais à la maison.

##### Désavantages

- La variable inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.
- Elle exclut les personnes qui connaissent le français, mais qui ne le parlent pas à la maison.

Incidence statistique : Le nombre de personnes qui sont de langue maternelle française (ou française et anglaise) et celles qui ne sont pas de langue maternelle

française ou anglaise (qui sont de langue non officielle), mais qui parlent le français ou le français et l'anglais au moins régulièrement à la maison s'élève à 1 073 710 en 2001 et 1 135 080 en 2011, soit une augmentation de 5,7 % (se reporter au tableau 12). Mais on remarque une diminution de 0,3 % entre 2001 et 2006. Pour la majorité des provinces et territoires, le nombre de francophones dans cette combinaison est à la hausse entre 2001 et 2011, notamment pour l'Alberta et Terre-Neuve-et-Labrador sauf pour les provinces maritimes et la Saskatchewan.

**Tableau 12. Population selon la langue maternelle française et parlant le français au moins régulièrement à la maison, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Total (100%)	Langue maternelle		Langue parlée au moins régulièrement à la maison			
		Français et Français et anglais		Français		Français et anglais	
		Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>							
2001	1 073 710	1 020 545	95,0	43 685	4,1	9 480	0,9
2006	1 070 370	1 012 540	94,6	47 165	4,4	10 665	1,0
2011	1 135 080	1 066 590	94,0	50 520	4,5	17 970	1,6
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>							
2001	2 605	2 525	96,9	55	2,1	25	1,0
2006	2 280	2 230	97,8	50	2,2	0	0,0
2011	3 155	3 015	95,6	105	3,3	35	1,1
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>							
2001	6 155	6 100	99,1	40	0,6	15	0,2
2006	5 935	5 880	99,1	45	0,8	10	0,2
2011	5 780	5 680	98,3	70	1,2	30	0,5
<b>Nouvelle-Écosse</b>							
2001	37 285	36 750	98,6	460	1,2	75	0,2
2006	35 505	34 915	98,3	455	1,3	135	0,4
2011	35 325	34 590	97,9	505	1,4	230	0,7
<b>Nouveau-Brunswick</b>							
2001	242 875	242 060	99,7	725	0,3	90	0,0
2006	239 240	237 570	99,3	1 505	0,6	165	0,1
2011	241 870	240 455	99,4	1 190	0,5	225	0,1
<b>Ontario</b>							
2001	570 305	533 965	93,6	29 355	5,1	6 985	1,2
2006	573 070	532 855	93,0	32 460	5,7	7 755	1,4
2011	608 125	561 160	92,3	34 105	5,6	12 860	2,1
<b>Manitoba</b>							
2001	49 640	47 555	95,8	1 845	3,7	240	0,5
2006	48 755	47 110	96,6	1 455	3,0	190	0,4
2011	49 935	47 665	95,5	1 800	3,6	470	0,9



<b>Saskatchewan</b>							
2001	<b>20 325</b>	19 530	96,1	670	3,3	125	0,6
2006	<b>18 355</b>	17 575	95,8	650	3,5	130	0,7
2011	<b>20 030</b>	18 935	94,5	885	4,4	210	1,0
<b>Alberta</b>							
2001	<b>70 555</b>	65 990	93,5	3 885	5,5	680	1,0
2006	<b>73 380</b>	68 435	93,3	4 075	5,6	870	1,2
2011	<b>88 270</b>	81 085	91,9	5 425	6,1	1 760	2,0
<b>Colombie-Britannique</b>							
2001	<b>71 380</b>	63 630	89,1	6 505	9,1	1 245	1,7
2006	<b>71 060</b>	63 295	89,1	6 355	8,9	1 410	2,0
2011	<b>79 130</b>	70 765	89,4	6 260	7,9	2 105	2,7
<b>Yukon</b>							
2001	<b>1 045</b>	985	94,3	45	4,3	15	1,4
2006	<b>1 275</b>	1 225	96,1	50	3,9	0	0,0
2011	<b>1 690</b>	1 635	96,7	45	2,7	10	0,6
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>							
2001	<b>1 105</b>	1 065	96,4	40	3,6	0	0,0
2006	<b>1 120</b>	1 035	92,4	50	4,5	35	3,1
2011	<b>1 245</b>	1 165	93,6	70	5,6	10	0,8
<b>Nunavut</b>							
2001	<b>475</b>	425	89,5	40	8,4	10	2,1
2006	<b>475</b>	415	87,4	55	11,6	5	1,1
2011	<b>515</b>	450	87,4	60	11,7	5	1,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Langue parlée au moins régulièrement à la maison inclut les personnes qui parlent le plus souvent et régulièrement le français à la maison.

Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui parlent le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) au moins régulièrement à la maison.

### 5.3. Connaissance des langues officielles et langue maternelle

Il convient de le répéter, la variable connaissance des langues officielles a pour désavantage de ne pas permettre de

discerner parmi ceux qui connaissent le français et l'anglais ceux dont le français est la langue maternelle. Aussi, avons-nous procédé à un croisement qui autorise cette distinction.

Nous avons retenu les personnes qui connaissent le français uniquement, plus les personnes qui connaissent les deux langues officielles et qui sont de langue maternelle française, plus les personnes qui connaissent les deux langues officielles et qui sont de langue maternelle anglaise et française.

#### Avantage

- Cette combinaison permet de comptabiliser le nombre de personnes de langue maternelle française parmi celles qui connaissent les deux langues officielles.

#### Désavantage

- Elle ne retient pas les personnes de langue maternelle française qui ne connaissent plus le français.

Incidence statistique : Cette combinaison de variables donne 977 520 francophones en 2001, et 1 001 490 en 2011, soit une augmentation de 2,5 %, mais une diminution de 0,3 % entre 2001 et 2006 (se reporter au tableau13). Certaines provinces connaissent une baisse depuis 2001, alors que Terre-Neuve-et-Labrador, l'Ontario, notamment l'Alberta, la Colombie-Britannique et les territoires connaissent plutôt une hausse.

**Tableau 13. Population selon la langue maternelle française et la connaissance du français, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Connaissance des langues officielles et langue maternelle							
	Total (100%)	CLO : Français		Sous- total	CLO : Français et anglais LM : Français		CLO et LM : Français et anglais	
		Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>								
2001	<b>977 520</b>	115 175	11,8	<b>862 345</b>	807 460	82,6	54 885	5,6
2006	<b>973 265</b>	130 985	13,5	<b>842 280</b>	793 345	81,5	48 935	5,0
2011	<b>1 001 490</b>	117 840	11,8	<b>883 650</b>	809 400	80,8	74 250	7,4
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>								
2001	<b>2 280</b>	145	6,4	<b>2 135</b>	1 865	81,8	270	11,8
2006	<b>2 015</b>	85	4,2	<b>1 930</b>	1 730	85,9	200	9,9
2011	<b>2 320</b>	135	5,8	<b>2 185</b>	1 815	78,2	370	15,9
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>								
2001	<b>5 505</b>	95	1,7	<b>5 410</b>	5 100	92,6	310	5,6
2006	<b>5 385</b>	60	1,1	<b>5 325</b>	4 980	92,5	345	6,4
2011	<b>5 015</b>	130	2,6	<b>4 885</b>	4 540	90,5	345	6,9
<b>Nouvelle-Écosse</b>								
2001	<b>34 960</b>	790	2,3	<b>34 170</b>	32 000	91,5	2 170	6,2
2006	<b>32 990</b>	1 005	3,0	<b>31 985</b>	30 190	91,5	1 795	5,4
2011	<b>31 700</b>	875	2,8	<b>30 825</b>	28 280	89,2	2 545	8,0
<b>Nouveau-Brunswick</b>								
2001	<b>240 395</b>	66 415	27,6	<b>173 980</b>	169 225	70,4	4 755	2,0
2006	<b>236 400</b>	73 755	31,2	<b>162 645</b>	158 605	67,1	4 040	1,7
2011	<b>238 135</b>	66 375	27,9	<b>171 760</b>	165 845	69,6	5 915	2,5
<b>Ontario</b>								
2001	<b>514 380</b>	42 305	8,2	<b>472 075</b>	438 540	85,3	33 535	6,5
2006	<b>516 360</b>	49 210	9,5	<b>467 150</b>	436 870	84,6	30 280	5,9
2011	<b>533 005</b>	42 980	8,1	<b>490 025</b>	444 660	83,4	45 365	8,5
<b>Manitoba</b>								
2001	<b>44 155</b>	1 250	2,8	<b>42 905</b>	40 810	92,4	2 095	4,7
2006	<b>43 765</b>	1 930	4,4	<b>41 835</b>	39 770	90,9	2 065	4,7
2011	<b>42 570</b>	1 490	3,5	<b>41 080</b>	37 930	89,1	3 150	7,4

<b>Saskatchewan</b>								
2001	<b>17 210</b>	360	2,1	<b>16 850</b>	15 720	91,3	1 130	6,6
2006	<b>15 245</b>	485	3,2	<b>14 760</b>	13 925	91,3	835	5,5
2011	<b>14 825</b>	425	2,9	<b>14 400</b>	13 080	88,2	1 320	8,9
<b>Alberta</b>								
2001	<b>59 685</b>	1 895	3,2	<b>57 790</b>	53 045	88,9	4 745	8,0
2006	<b>61 730</b>	2 200	3,6	<b>59 530</b>	55 140	89,3	4 390	7,1
2011	<b>70 725</b>	3 205	4,5	<b>67 520</b>	60 175	85,1	7 345	10,4
<b>Colombie-Britannique</b>								
2001	<b>56 715</b>	1 810	3,2	<b>54 905</b>	49 185	86,7	5 720	10,1
2006	<b>56 855</b>	2 075	3,6	<b>54 780</b>	49 920	87,8	4 860	8,5
2011	<b>60 145</b>	2 050	3,4	<b>58 095</b>	50 400	83,8	7 695	12,8
<b>Yukon</b>								
2001	<b>890</b>	45	5,1	<b>845</b>	790	88,8	55	6,2
2006	<b>1 170</b>	105	9,0	<b>1 065</b>	990	84,6	75	6,4
2011	<b>1 520</b>	90	5,9	<b>1 430</b>	1 300	85,5	130	8,6
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>								
2001	<b>945</b>	40	4,2	<b>905</b>	830	87,8	75	7,9
2006	<b>965</b>	55	5,7	<b>910</b>	875	90,7	35	3,6
2011	<b>1 070</b>	50	4,7	<b>1 020</b>	955	89,3	65	6,1
<b>Nunavut</b>								
2001	<b>390</b>	25	6,4	<b>365</b>	345	88,5	20	5,1
2006	<b>385</b>	20	5,2	<b>365</b>	350	90,9	15	3,9
2011	<b>435</b>	35	8,0	<b>400</b>	400	92,0	0	0,0

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Note : Le total comprend les personnes qui connaissent le français seulement peu importe la langue maternelle et celles dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle) ou le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) qui connaissent le français seulement ou le français et l'anglais.

## 5.4. Langue maternelle et connaissance des langues officielles

Cette combinaison permet de prendre en compte les francophones selon la langue maternelle et les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, mais qui ne connaissent que le français.

Nous avons aussi retenu les personnes qui ont les deux langues officielles comme langues maternelles ainsi que celles qui connaissent le français et l'anglais, mais dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais.

Avantage

- La définition permet de prendre en compte les personnes qui connaissent le français ou le français et l'anglais, mais dont la langue maternelle n'est aucune de ces deux langues officielles.

Désavantages

- Elle risque d'inclure des personnes qui connaissent le français sans le parler régulièrement ou qui ne s'identifient pas aux francophones.
- Cette combinaison inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.

Incidence statistique : Selon cette définition, le nombre de francophones s'élève à 1 284 375 en 2001 et à 1 361 790 en 2011, soit une augmentation de 6,0 % (se reporter au tableau 15). Entre 2001 et 2006, cette augmentation était de 2,5 %. Le nombre de personnes qui ont une langue non officielle comme langue maternelle, mais qui connaissent le français a augmenté de 46,2 % entre 2001 et 2011, alors que ceux qui connaissent le français et l'anglais a augmenté de 11,0 %. La plupart des provinces ont connu une hausse, surtout Terre-Neuve-et-Labrador, l'Alberta et la Colombie-Britannique, sauf les provinces maritimes et la Saskatchewan.



**Tableau 14. Population selon la langue maternelle française et connaissant le français, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Connaissance des langues officielles et langue maternelle									
	Total (100%)	CLO : Français et anglais LM : Autres		LM : Français et anglais		Sous-total	LM : Français		CLO : Français LM : Autres	
		Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>										
2001	<b>1 284 375</b>	257 090	20,0	67 245	5,2	<b>960 040</b>	953 300	74,2	6 740	0,5
2006	<b>1 316 555</b>	296 710	22,5	60 565	4,6	<b>959 280</b>	951 975	72,3	7 305	0,6
2011	<b>1 361 790</b>	285 345	21,0	91 030	6,7	<b>985 415</b>	975 560	71,6	9 855	0,7
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>										
2001	<b>2 895</b>	355	12,3	345	11,9	<b>2 195</b>	2 180	75,3	15	0,5
2006	<b>2 885</b>	655	22,7	310	10,7	<b>1 920</b>	1 920	66,6	0	0,0
2011	<b>3 565</b>	515	14,4	490	13,7	<b>2 560</b>	2 525	70,8	35	1,0
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>										
2001	<b>6 310</b>	205	3,2	435	6,9	<b>5 670</b>	5 665	89,8	5	0,1
2006	<b>6 145</b>	265	4,3	510	8,3	<b>5 370</b>	5 370	87,4	0	0,0
2011	<b>6 015</b>	320	5,3	450	7,5	<b>5 245</b>	5 230	86,9	15	0,2
<b>Nouvelle-Écosse</b>										
2001	<b>39 610</b>	2 820	7,1	2 595	6,6	<b>34 195</b>	34 155	86,2	40	0,1
2006	<b>38 375</b>	3 425	8,9	2 240	5,8	<b>32 710</b>	32 675	85,1	35	0,1
2011	<b>37 950</b>	3 240	8,5	3 165	8,3	<b>31 545</b>	31 425	82,8	120	0,3
<b>Nouveau-Brunswick</b>										
2001	<b>244 235</b>	2 090	0,9	5 290	2,2	<b>236 855</b>	236 770	96,9	85	0,0
2006	<b>241 185</b>	3 100	1,3	4 475	1,9	<b>233 610</b>	233 095	96,6	515	0,2
2011	<b>243 595</b>	2 660	1,1	6 675	2,7	<b>234 260</b>	233 780	96,0	480	0,2
<b>Ontario</b>										
2001	<b>721 410</b>	182 080	25,2	40 335	5,6	<b>498 995</b>	493 630	68,4	5 365	0,7
2006	<b>744 375</b>	206 090	27,7	36 255	4,9	<b>502 030</b>	496 600	66,7	5 430	0,7
2011	<b>764 665</b>	196 520	25,7	54 215	7,1	<b>513 930</b>	506 945	66,3	6 985	0,9

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

<b>Manitoba</b>										
2001	<b>54 050</b>	6 355	11,8	2 780	5,1	<b>44 915</b>	44 775	82,8	140	0,3
2006	<b>53 935</b>	6 650	12,3	2 720	5,0	<b>44 565</b>	44 390	82,3	175	0,3
2011	<b>54 320</b>	6 375	11,7	4 155	7,6	<b>43 790</b>	43 510	80,1	280	0,5
<b>Saskatchewan</b>										
2001	<b>21 960</b>	2 350	10,7	1 490	6,8	<b>18 120</b>	18 040	82,1	80	0,4
2006	<b>20 150</b>	2 515	12,5	1 275	6,3	<b>16 360</b>	16 300	80,9	60	0,3
2011	<b>21 730</b>	2 670	12,3	1 905	8,8	<b>17 155</b>	17 030	78,4	125	0,6
<b>Alberta</b>										
2001	<b>85 360</b>	19 040	22,3	6 255	7,3	<b>60 065</b>	59 735	70,0	330	0,4
2006	<b>92 700</b>	23 800	25,7	5 885	6,3	<b>63 015</b>	62 550	67,5	465	0,5
2011	<b>109 495</b>	27 455	25,1	9 595	8,8	<b>72 445</b>	71 490	65,3	955	0,9
<b>Colombie-Britannique</b>										
2001	<b>105 540</b>	41 230	39,1	7 525	7,1	<b>56 785</b>	56 105	53,2	680	0,6
2006	<b>113 315</b>	49 425	43,6	6 710	5,9	<b>57 180</b>	56 585	49,9	595	0,5
2011	<b>116 490</b>	44 900	38,5	10 135	8,7	<b>61 455</b>	60 630	52,0	825	0,7
<b>Yukon</b>										
2001	<b>1 200</b>	215	17,9	95	7,9	<b>890</b>	890	74,2	0	0,0
2006	<b>1 555</b>	310	19,9	110	7,1	<b>1 135</b>	1 115	71,7	20	1,3
2011	<b>1 915</b>	275	14,4	160	8,4	<b>1 480</b>	1 475	77,0	5	0,3
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>										
2001	<b>1 285</b>	215	16,7	95	7,4	<b>975</b>	970	75,5	5	0,4
2006	<b>1 360</b>	310	22,8	50	3,7	<b>1 000</b>	985	72,4	15	1,1
2011	<b>1 430</b>	260	18,2	70	4,9	<b>1 100</b>	1 095	76,6	5	0,3
<b>Nunavut</b>										
2001	<b>565</b>	135	23,9	20	3,5	<b>410</b>	405	71,7	5	0,9
2006	<b>615</b>	180	29,3	25	4,1	<b>410</b>	390	63,4	20	3,3
2011	<b>610</b>	150	24,6	10	1,6	<b>450</b>	440	72,1	10	1,6

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui connaissent le français et l'anglais ainsi que les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui connaissent le français uniquement.

## 5.5. Langue maternelle et première langue officielle parlée

La présente définition combine les deux définitions les plus largement utilisées, celle qui définit les francophones selon la langue maternelle et celle qui permet d'ajouter les personnes dont le français n'est pas la langue maternelle, mais dont le français est la première langue officielle parlée.

### Avantage

- Cette combinaison permet d'intégrer les francophones dont la langue maternelle n'est pas le français, mais dans la première langue officielle est soit le français ou le français et l'anglais

### Désavantage

- Comme c'est le cas pour la variable de la première langue officielle parlée, cette combinaison n'intègre pas parmi les francophones ceux qui sont de langue maternelle française et anglaise et qui parlent le plus souvent l'anglais à

la maison (en raison d'une situation d'exogamie, par exemple).

- Cette combinaison inclut aussi les francophones de langue maternelle qui peuvent comprendre le français sans pouvoir le parler.

Incidence statistique : En 2001, cette définition donne un total de 1 124 120 francophones, et en 2011, un total de 1 197 880 francophones, soit une augmentation de 6,6 % (se reporter au tableau 14). Entre 2001 et 2006, cette augmentation était de 0,7 %. On observe une hausse de 106 % entre 2001 et 2011 pour les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, mais qui ont le français comme première langue officielle parlée comparativement à 14,2 % pour celles qui ont les deux langues officielles comme PLOP.

La majorité des provinces et territoires ont connu une hausse du nombre de francophones, notamment pour l'Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador et la Colombie-Britannique.



**Tableau 15. Population selon la langue maternelle française et ayant le français comme première langue officielle parlée, par province et territoire, 2001 à 2011**

Province	Première langue officielle parlée et langue maternelle									
	Total (100%)	PLOP : Français et anglais LM : Autres		LM : Français et anglais		Sous-total	LM : Français		PLOP : Français LM : Autres	
		Nombre	%	Nombre	%		Nombre	%	Nombre	%
<b>Canada moins le Québec</b>										
2001	<b>1 124 120</b>	89 460	8,0	67 245	6,0	<b>967 415</b>	953 300	84,8	14 115	1,3
2006	<b>1 132 390</b>	101 930	9,0	60 565	5,3	<b>969 895</b>	951 975	84,1	17 920	1,6
2011	<b>1 197 880</b>	102 135	8,5	91 030	7,6	<b>1 004 715</b>	975 560	81,4	29 155	2,4
<b>Terre-Neuve-et-Labrador</b>										
2001	<b>2 600</b>	55	2,1	345	13,3	<b>2 200</b>	2 180	83,8	20	0,8
2006	<b>2 400</b>	170	7,1	310	12,9	<b>1 920</b>	1 920	80,0	0	0,0
2011	<b>3 255</b>	145	4,5	490	15,1	<b>2 620</b>	2 525	77,6	95	2,9
<b>Île-du-Prince-Édouard</b>										
2001	<b>6 140</b>	30	0,5	435	7,1	<b>5 675</b>	5 665	92,3	10	0,2
2006	<b>5 940</b>	50	0,8	510	8,6	<b>5 380</b>	5 370	90,4	10	0,2
2011	<b>5 850</b>	110	1,9	450	7,7	<b>5 290</b>	5 230	89,4	60	1,0
<b>Nouvelle-Écosse</b>										
2001	<b>37 695</b>	815	2,2	2 595	6,9	<b>34 285</b>	34 155	90,6	130	0,3
2006	<b>36 090</b>	1 055	2,9	2 240	6,2	<b>32 795</b>	32 675	90,5	120	0,3
2011	<b>36 110</b>	1 005	2,8	3 165	8,8	<b>31 940</b>	31 425	87,0	515	1,4
<b>Nouveau-Brunswick</b>										
2001	<b>243 005</b>	495	0,2	5 290	2,2	<b>237 220</b>	236 770	97,4	450	0,2
2006	<b>239 610</b>	820	0,3	4 475	1,9	<b>234 315</b>	233 095	97,3	1 220	0,5
2011	<b>244 120</b>	870	0,4	6 675	2,7	<b>236 575</b>	233 780	95,8	2 795	1,1
<b>Ontario</b>										
2001	<b>611 570</b>	66 720	10,9	40 335	6,6	<b>504 515</b>	493 630	80,7	10 885	1,8
2006	<b>619 285</b>	73 205	11,8	36 255	5,9	<b>509 825</b>	496 600	80,2	13 225	2,1
2011	<b>651 680</b>	70 815	10,9	54 215	8,3	<b>526 650</b>	506 945	77,8	19 705	3,0

Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement

<b>Manitoba</b>										
2001	<b>49 330</b>	1 475	3,0	2 780	5,6	<b>45 075</b>	44 775	90,8	300	0,6
2006	<b>49 255</b>	1 635	3,3	2 720	5,5	<b>44 900</b>	44 390	90,1	510	1,0
2011	<b>50 535</b>	2 005	4,0	4 155	8,2	<b>44 375</b>	43 510	86,1	865	1,7
<b>Saskatchewan</b>										
2001	<b>20 190</b>	535	2,6	1 490	7,4	<b>18 165</b>	18 040	89,4	125	0,6
2006	<b>18 280</b>	595	3,3	1 275	7,0	<b>16 410</b>	16 300	89,2	110	0,6
2011	<b>20 125</b>	890	4,4	1 905	9,5	<b>17 330</b>	17 030	84,6	300	1,5
<b>Alberta</b>										
2001	<b>72 250</b>	5 490	7,6	6 255	8,7	<b>60 505</b>	59 735	82,7	770	1,1
2006	<b>77 445</b>	7 720	10,0	5 885	7,6	<b>63 840</b>	62 550	80,8	1 290	1,7
2011	<b>94 550</b>	10 795	11,4	9 595	10,1	<b>74 160</b>	71 490	75,6	2 670	2,8
<b>Colombie-Britannique</b>										
2001	<b>78 675</b>	13 665	17,4	7 525	9,6	<b>57 485</b>	56 105	71,3	1 380	1,8
2006	<b>81 055</b>	16 415	20,3	6 710	8,3	<b>57 930</b>	56 585	69,8	1 345	1,7
2011	<b>88 100</b>	15 280	17,3	10 135	11,5	<b>62 685</b>	60 630	68,8	2 055	2,3
<b>Yukon</b>										
2001	<b>1 075</b>	65	6,0	95	8,8	<b>915</b>	890	82,8	25	2,3
2006	<b>1 355</b>	90	6,6	110	8,1	<b>1 155</b>	1 115	82,3	40	3,0
2011	<b>1 755</b>	80	4,6	160	9,1	<b>1 515</b>	1 475	84,0	40	2,3
<b>Territoires du Nord-Ouest</b>										
2001	<b>1 130</b>	60	5,3	95	8,4	<b>975</b>	970	85,8	5	0,4
2006	<b>1 160</b>	100	8,6	50	4,3	<b>1 010</b>	985	84,9	25	2,2
2011	<b>1 275</b>	85	6,7	70	5,5	<b>1 120</b>	1 095	85,9	25	2,0
<b>Nunavut</b>										
2001	<b>495</b>	55	11,1	20	4,0	<b>420</b>	405	81,8	15	3,0
2006	<b>510</b>	75	14,7	25	4,9	<b>410</b>	390	76,5	20	3,9
2011	<b>530</b>	50	9,4	10	1,9	<b>470</b>	440	83,0	30	5,7

Sources : Statistique Canada (2001, 2006 et 2011b).

Notes : Le total comprend les personnes dont la langue maternelle est le français et l'anglais (avec ou sans une langue non officielle) ainsi que les personnes dont la langue maternelle est le français (avec ou sans une langue non officielle). Il inclut également les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui ont le français et l'anglais comme premières langues officielles parlées ainsi que les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle (langue non officielle), mais qui ont le français comme première langue officielle parlée.



## 6. Discussion

La définition qui permet de retenir le plus grand nombre de francophones est la variable connaissance des langues officielles, soit 2 584 685 personnes en 2011 (se reporter au tableau 2). Cependant, cette variable a pour désavantage de conserver une proportion considérable de personnes qui connaissent le français sans pour autant s'identifier à la communauté francophone.

La définition qui combine la langue maternelle et la première langue officielle parlée (PLOP) (se reporter au tableau 15) regroupe 1 197 880 francophones en 2011. Elle a pour avantage de combiner les deux variables les plus couramment utilisées pour identifier statistiquement les francophones. La combinaison de ces deux variables en une seule définition compense largement les faiblesses de chacune des variables considérées individuellement. D'une part, la variable PLOP présente l'inconvénient de classer comme anglophones les personnes dont la langue maternelle est l'anglais et le français, mais qui à la maison, parlent l'anglais le plus souvent. Comme nous l'avons souligné, les personnes exclues comprennent les enfants des ayants droit francophones dont les deux langues officielles sont la langue maternelle et qui, à la maison, parlent l'anglais le plus souvent. Cette exclusion risque de s'amplifier si un plus grand nombre de parents ayants droit francophones en situation d'exogamie réussissent à transmettre à leurs enfants les deux langues officielles comme langues maternelles. Ce que l'on gagnerait sur le plan du respect de l'égalité des langues officielles serait perdu au titre des effectifs de la communauté de langue officielle en

situation minoritaire. D'autre part, la variable langue maternelle exclut le nombre croissant de personnes qui peuvent s'identifier à la communauté francophone, mais dont le français n'est pas la langue maternelle. Cette variable exclut aussi environ la moitié des enfants des ayants droit francophones, c'est-à-dire tous ceux qui ont un parent francophone, mais dont le français n'est pas la langue maternelle. La combinaison des variables langue maternelle et PLOP est certes nettement plus inclusive, mais elle n'inclut pas tout le potentiel des effectifs de la francophonie.

La définition qui combine la langue maternelle et la connaissance des langues officielles (se reporter au tableau 15) retient 1 361 790 personnes en 2011. Il s'agit de personnes dont la langue maternelle est le français ou le français et l'anglais ainsi que celles qui, étant de langue maternelle autre que le français et l'anglais, mais qui connaissent uniquement le français ou le français et l'anglais. Avec cette définition, nous nous assurons d'inclure toutes les personnes qui peuvent potentiellement s'identifier aux francophones, sans les empêcher de s'identifier à d'autres communautés linguistiques. Certes, les données montrent que les nouveaux arrivants s'intègrent davantage à la communauté anglophone<sup>8</sup> (Statistique Canada, 2011e), mais rien ne justifie qu'on les associe d'emblée à une communauté de langue officielle en particulier. Cette combinaison est celle qui regroupe le plus de francophones tout en présentant

---

<sup>8</sup> Le recensement de 2011 indique qu'au Canada, il y avait 116 450 immigrants récents (2006 à 2011) qui parlaient l'anglais seulement et 17 995 qui parlaient le français seulement (Statistique Canada, 2011e).



l'avantage de ne pas inclure des personnes de langue maternelle anglaise qui connaissent le français et l'anglais. Nous pourrions envisager de tenir compte de la langue parlée à la maison et de limiter cette définition à ceux qui parlent au moins régulièrement le français à la maison, ce qui nous rapprocherait de la définition qu'utilise le gouvernement de l'Ontario. La banque de données qui a servi ici ne nous permet pas d'effectuer ce calcul. Notons, toutefois, que la définition qui combine la langue maternelle et la langue parlée à la maison le plus souvent ou au moins régulièrement se rapproche de ce calcul (se reporter au tableau 12). En 2011, cette définition identifie 1 135 080 francophones. En effet, il est permis de penser que les personnes qui parlent le français à la maison auront répondu qu'elles connaissent le français. Mentionnons, enfin, qu'il serait pour le moins hasardeux de proposer une seule variable ou combinaison de variables pour définir statistiquement le francophone, car la pertinence des définitions retenues dépend du contexte de la recherche ou de l'intervention qui en découle. Nous le constatons, la population francophone varie beaucoup selon les définitions adoptées. Si certaines retiennent un nombre considérable de francophones, il devient impérieux de s'interroger sur leur pertinence. Si nous entendons inclure le plus de francophones possible, dont les francophiles, la variable qui détermine la connaissance de la langue paraît pertinente. Cependant, si nous entendons retenir les francophones à des fins de définition identitaire, il importe d'appliquer dans l'étude une variable ou une combinaison de variables qui ont une pertinence en ce sens.

Nous pouvons dégager pas moins de trois sources de légitimité par rapport à la francophonie canadienne. La langue maternelle représenterait une variable qui conserve sa pertinence à plusieurs égards. Elle exprime une légitimité d'origine à la francophonie. Toutefois, il se pourrait que, pour la prestation de certains services, la connaissance de la langue ou son usage représentent des variables qu'il convient de prendre en compte. Une combinaison propre à retenir les nouveaux arrivants qui connaissent le français ou les deux langues officielles apparaît quasi inévitable, vu la politique canadienne concernant les langues officielles. Le gouvernement de l'Ontario a choisi cette voie. C'est par une légitimité de choix que les nouveaux arrivants parlant des langues autres que le français ou l'anglais peuvent vouloir s'intégrer à la communauté linguistique francophone.

Juridiquement parlant, l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés nous incite à privilégier une définition qui inclut les ayants droit. Il s'agit ici d'une légitimité de droit. Même les enfants dont le français n'est pas la langue maternelle peuvent fréquenter les écoles de langue française, si un des parents est un ayant droit. Ils peuvent devenir des membres productifs de la communauté francophone grâce à leurs droits scolaires. Si la combinaison langue maternelle et PLOP marque un progrès en ce sens, nous avons retenu une limite à cette combinaison. Des analyses plus poussées, à l'aide des bases de données de Statistique Canada, pourraient permettre de prendre en considération ces limites et fournir une combinaison qui permette d'inclure tous les ayants droit francophones. S'il paraît justifié

de demander à Statistique Canada de fournir des variables linguistiques plus précises, il reste qu'il appartient aux acteurs

et aux intervenants d'apprécier la pertinence des variables qu'ils appliquent dans leurs analyses.



## Annexe A : Première langue officielle parlée

Cette variable dérive de l'application de la *Loi sur les langues officielles*.

La méthode de dérivation est décrite dans le règlement concernant l'emploi des langues officielles dans la prestation de services au public. Elle tient compte, premièrement, de la connaissance des deux langues officielles, deuxièmement, de la langue maternelle, et, troisièmement, de la langue parlée le plus souvent à la maison.

Les personnes qui peuvent soutenir une conversation en français seulement ont le français comme première langue officielle parlée. Celles qui peuvent soutenir une conversation en anglais seulement ont l'anglais comme première langue officielle parlée. Les réponses aux questions sur la langue maternelle et sur la langue parlée le plus souvent à la maison sont ensuite utilisées pour établir la première langue officielle parlée des personnes qui peuvent parler le français et l'anglais ou qui ne peuvent pas les parler. On inclut dans la catégorie « Français » les personnes qui ont le français seulement ou le français et au moins une langue non officielle comme langue maternelle. Les personnes qui ont l'anglais seulement ou l'anglais et au moins une langue non officielle comme langue maternelle sont inclus dans la catégorie « Anglais ». Pour les cas non encore classés,

on inclut dans la catégorie « Français » les personnes ayant le français seulement ou le français et au moins une langue non officielle comme langue parlée à la maison. On procède de la même manière pour la catégorie « Anglais ». La population se trouve ainsi classée dans deux catégories principales : d'une part, le français, et, d'autre part, l'anglais. Il faut ajouter deux catégories résiduelles pour les personnes qui n'ont pu être classées à l'aide des renseignements fournis : le français et l'anglais et ni le français ni l'anglais.

Source : Statistique Canada, [Langue : Première langue officielle parlée](#), Ottawa (lien consulté le 24 janvier 2014).

## Références

- Forgues, Éric et Rodrigue Landry (2006), [Définitions de la francophonie en situation minoritaire. Analyse de différentes définitions statistiques et de leurs conséquences](#), pour la Commission conjointe de recherche sur la santé des francophones en situation minoritaire, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Forgues, Éric, Rodrigue Landry et Jonathan Boudreau (2009), [Qui sont les francophones ? Analyse de définitions selon les variables du recensement](#), pour le Consortium national de formation en santé, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Francopresse (17 janvier 2014), [Francophonie et Loi sur les langues officielles](#), Ottawa (lien consulté le 17 mars 2014).
- Gouvernement de l'Ontario, Office des affaires francophones (4 juin 2009), « [Redéfinition de la population francophone](#) », *Nouvelles*, (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Gouvernement du Canada (dernière modification le 31 juillet 2007), [Règlements sur les langues officielles – communications avec le public et prestation des services](#), Ottawa (lien consulté le 17 mars 2014).
- Landry, Rodrigue (2003), [Libérer le potentiel caché de l'exogamie. Profil démolinistique des enfants des ayants droit francophones selon la structure familiale, Là où le nombre le justifie...IV](#), pour la Commission nationale des parents francophones, Moncton, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (lien consulté le 17 mars 2014).
- Statistique Canada, « [Première langue officielle parlée de la personne](#) », *Définitions, sources de données et méthodes*, Ottawa (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Statistique Canada (2001), *Portrait des communautés de langue officielle au Canada*, commande spéciale, numéro au catalogue 94-F0040-XCB, Ottawa.
- Statistique Canada (2006), *Portrait des communautés de langue officielle au Canada*, commande spéciale, numéro au catalogue 92-592-XVB, Ottawa.
- Statistique Canada (2011a), [Recensement de 2011 : Tableaux thématiques](#), Ottawa (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Statistique Canada (2011b), « [Langue](#) », *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, numéro au catalogue 98-314-X2011028 (lien consulté le 24 janvier 2014).
- Statistique Canada (2011c), « [Langue](#) », *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, numéro au catalogue 98-314-X2011044 (lien consulté le 24 janvier 2014).

Statistique Canada (2011d), « [Langue](#) », *Recensement du Canada de 2011 : Tableaux thématiques*, numéro au catalogue 99-012-X2011026 (lien consulté le 24 janvier 2014).

Statistique Canada (2011e), « [Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada](#) », *Enquête nationale auprès des ménages*,

numéro au catalogue 99-010-X2011001 (lien consulté le 24 janvier 2014).

Statistique Canada (2011f), [Document méthodologique sur les données linguistiques du Recensement de 2011](#), numéro au catalogue 98-314-X2011051 (lien consulté le 24 janvier 2014).

